



**HAL**  
open science

## Enseigner le porter secours en maternelle

Séverine Boukdier

► **To cite this version:**

| Séverine Boukdier. Enseigner le porter secours en maternelle. Education. 2021. dumas-03430539

**HAL Id: dumas-03430539**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03430539v1>**

Submitted on 16 Nov 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Année universitaire 2020-2021**

**Master MEEF**

**Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation**

**MASTER premier degré**

# **ENSEIGNER LE PORTER SECOURS EN MATERNELLE**

**Mots Clefs : porter secours, compétences psychosociales, maternelle,  
vivre ensemble, donner l'alerte**

**Présenté par : Séverine BOUKDIER**

**Sous la direction de : Hervé DUCHAUFFOUR**

# Sommaire

<b>Introduction</b> .....	3
<b>I/ Fondements scientifiques</b> .....	4
A) La Santé .....	4
1. Définition de la santé et des CPS .....	4
2. Le rôle de l'école en matière de santé .....	6
3. Apprendre à porter secours : un enjeu de santé publique .....	7
B) Le Secourisme en France .....	8
1. Définition du secours à victime .....	8
2. État des lieux : les chiffres .....	9
3. Apprendre à porter secours à l'école : un enjeu d'éducation à la responsabilité en matière de santé et de sécurité .....	10
<b>II/ Méthodologie et mise en œuvre pédagogique</b> .....	11
A) Le dispositif « APS » .....	11
1. « Apprendre à Porter Secours » à l'école .....	11
2. Savoirs, compétences et démarche pédagogique .....	12
3. Un cas d'étude : les gestes premiers secours en Norvège .....	13
B) Exploitation pédagogique .....	14
1. Recueil des données et proposition d'approche didactique .....	14
2. Questionnement et hypothèses de recherche .....	16
C) Analyse réflexive .....	16
1. Bilan général de la séquence .....	16
2. Retours réflexifs : difficultés rencontrées et remédiations .....	18
<b>III/ Prolongements</b> .....	25
<b>Conclusion</b> .....	26
<b>Bibliographie</b> .....	28
<b>Sitographie</b> .....	28
<b>Définition des abréviations</b> (par ordre alphabétique) .....	30
<b>Annexes</b> .....	31
<b>Résumé</b> .....	66
<b>Abstract</b> .....	66

## Introduction

L'école maternelle est un lieu où les enfants apprennent à vivre ensemble. Ce même « Vivre Ensemble » est la base de la formation de la personne et du citoyen. Comment aider les élèves à mieux vivre avec leurs émotions, à développer leur conscience de soi, comment différencier leur intérêt particulier de l'intérêt général ? Autant de compétences sociales qu'il est nécessaire de développer dès le plus jeune âge, pour permettre à chacun de s'épanouir et de réussir.

L'enseignant a donc un rôle à jouer pour « faire société ». Je citerai Éric Favey, secrétaire général adjoint de la Ligue de l'Enseignement, qui résume bien la thématique portée par mon mémoire « Une école pour apprendre à vivre humainement et à faire société ».

Parfois, les missions et les enjeux de l'école maternelle sont mal compris par les parents et citoyens. Et pourtant, si l'on en croit l'OMS<sup>1</sup>, l'école de la République revêt un enjeu de santé publique. Dès lors, la santé ne serait plus que l'affaire des médecins mais celle de toute la société et l'école y contribuerait en soutenant le développement des compétences psychosociales des enfants. Partant du postulat du vivre ensemble, exercer les capacités psychosociales des élèves, c'est aussi former la personne en tant que futur citoyen. Je précise que ce mémoire s'inscrit dans le cadre de plusieurs projets :

1. Le projet d'école de mon terrain de recherche « Pour une école plus fraternelle »
2. Le projet académique 2020 : Bâtir une école équitable et ambitieuse pour tous en développant les compétences sociales et civiques
3. Le dispositif « Apprendre à Porter Secours »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Organisation Mondiale de la Santé

<sup>2</sup> « Cet apprentissage soutient le développement du sens civique de l'élève en favorisant la connaissance et la maîtrise des règles de prévention et de sécurité. En rendant les élèves, acteurs de leur sécurité et de celle des autres, cet enseignement développe, par ailleurs, leurs compétences psychosociales.

Apprendre à porter secours contribue à :

- développer une connaissance du corps que l'enfant pourra s'approprier et qui trouvera des échos dans sa vie quotidienne ;
- construire une véritable éducation à la responsabilité, appliquée à la santé et à la sécurité ;
- devenir une personne responsable capable de se maintenir en sûreté et de porter secours à l'autre par quelques actions simples »

Au regard de ses informations et de la recherche sur la psychologie de l'enfant, mon mémoire cherche à observer en quoi l'apprentissage des gestes de premiers secours développerait-il les habiletés psychosociales chez le jeune enfant en maternelle ?

Dans la première partie, les données scientifiques relatives à la santé et au secours à victime seront présentées en lien avec les programmes ministériels puis la seconde partie sera consacrée au retour réflexif de l'exploitation pédagogique faite sur le dispositif « APS »<sup>3</sup> et sa méthodologie ; enfin la dernière partie fera l'objet d'une conclusion et évoquera les prolongements envisageables.

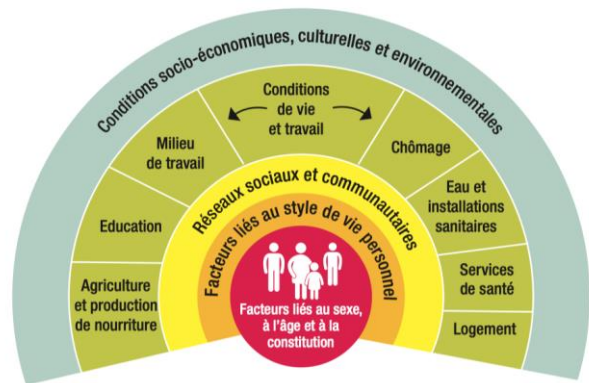
## I/ Fondements scientifiques

### A) La Santé

#### 1. Définition de la santé et des CPS<sup>4</sup>

En 1946, l'OMS définit la santé comme suit : « ***un état de complet bien-être physique, mental et social, qui ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité*** »<sup>5</sup>. La notion de santé est prise en compte plus globalement et est associée au bien-être. Cette approche confirme les liens étroits entre la santé psychique et physique. Afin de conserver cet équilibre, il faut tenir compte d'un dernier élément : les déterminants sociaux.

Le modèle de Whitehead & Dahlgren<sup>6</sup> illustre bien la synergie entre les différents facteurs nécessaires à ce triptyque du bien-être. Il y a les facteurs liés aux conditions de vie personnelle et professionnelle, les facteurs liés aux réseaux sociaux et les conditions socio-économiques, culturelles et environnementales.



<sup>3</sup> Apprendre à Porter Secours

<sup>4</sup> Compétences PsychoSociales

<sup>5</sup> Préambule à la Constitution de l'Organisation Mondiale de la Santé, lors de la Conférence internationale sur la Santé.

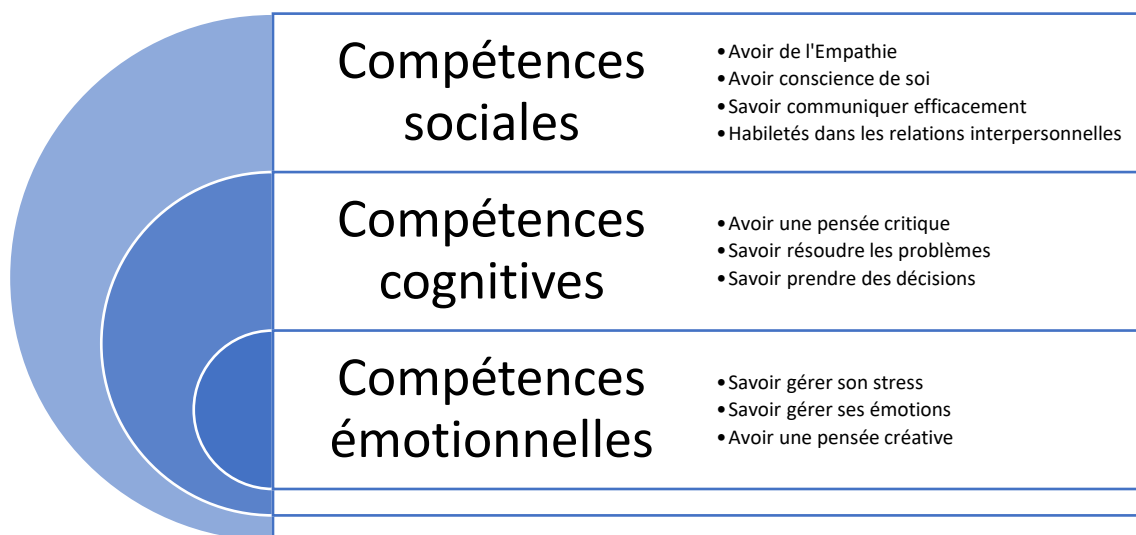
<sup>6</sup> Whitehead, M., Dahlgren G. What can we do about inequalities in health. The lancet, 1991, n° 338.

Chacun de ces facteurs offre les conditions plus ou moins favorables au bien-être et conséquemment joue un rôle dans la santé des populations.

De cet élargissement de la définition de la santé, trois grandes notions, qui relèvent de la politique de promotion de la santé à l'échelle mondiale, émergent ; la prévention, la promotion et l'éducation pour la santé. En 1993, l'OMS définit les Compétences PsychoSociales (CPS) comme :

*la capacité d'une personne à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne. C'est la capacité d'une personne à maintenir un état de bien-être subjectif qui lui permet d'adopter un comportement approprié et positif à l'occasion d'interactions avec les autres, sa culture et son environnement. La compétence psychosociale joue un rôle important dans la promotion de la santé dans son acception large renvoyant au bien-être physique, psychique et social.*

Cette définition nous renvoie directement à la politique de promotion de la santé, dont l'école serait partie prenante en éduquant à la santé. L'OMS classe les CPS selon trois catégories :



Nous sommes très inégaux face au développement de ces compétences, puisque comme le modèle de Whitehead & Dahlgren l'indique, les CPS sont dépendantes de notre contexte de vie, de notre état émotionnel et de nos expériences passées. En revanche, elles restent primordiales pour évoluer dans la société. Les CPS sont donc notre capacité d'adaptation à notre environnement.

Par ailleurs, d'après les recherches de l'IREPS<sup>7</sup>, il est recommandé de développer les CPS à tout âge et notamment chez les plus jeunes. Les CPS joueraient un rôle majeur dans notre comportement social et la réussite éducative. Les recherches observent également une amélioration de la confiance en soi et une baisse des problèmes de santé mentale. Dès lors, plus on exerce une compétence psychosociale, mieux elle est maîtrisée et il devient plus facile de faire face à des situations-problèmes. À partir de ce postulat, on peut envisager le rôle de l'école dans la promotion de la santé.

## 2. Le rôle de l'école en matière de santé

L'école occupe une place privilégiée dans la formation du citoyen. Son rôle est essentiel, en raison, de sa place dans la société : elle est présente sur l'ensemble du territoire nationale et met en place des parcours éducatifs pour les élèves tels que le parcours citoyen ou le parcours éducatif de santé. Le Baromètre santé des jeunes, mis en place en 2010 par l'INPES<sup>8</sup> conclut que « plus un comportement est durablement installé, plus il sera long et difficile de le modifier et plus on agit précocement sur une question de santé, plus l'action a de chances d'être efficace ». Ainsi, on note une interaction entre santé et éducation. La santé contribue à l'éducation en préservant l'état de bien-être et les capacités nécessaires à l'apprentissage.

On peut donc distinguer deux rôles majeurs pour l'école de la République :

- Sensibiliser le jeune élève à interagir positivement avec ses pairs et se constituer comme une personne singulière au sein du groupe<sup>9</sup>
- Assurer une grande qualité des relations interpersonnelles (postures professionnelles, cadre sécurisant matériellement et émotionnellement)

Seulement du point de vue des apprentissages, comment peut-on imaginer que les compétences psychosociales entrent en jeu ? Pour cela, la pédagogie dite participative, faisant appel à la synergie des trois CPS présentes chez le jeune enfant (émotionnelles, sociales et cognitives), serait bénéfique à l'apprentissage des savoir-faire et des savoir-vivre. Une pédagogie où l'enfant serait acteur de ses apprentissages, où il expérimenterait et partagerait ses observations avec ses pairs favorisant les interactions. C'est exactement cette approche que

---

<sup>7</sup> Instance Régionale d'Éducation et de Promotion de la Santé Pays de la Loire

<sup>8</sup> Institut National de Prévention et d'Éducation pour la Santé

<sup>9</sup> Programme d'enseignement de l'école maternelle, Bulletin officiel spécial n°2 du 26 mars 2015, 3.2

nous recommande les programmes ministériels : une école bienveillante pour améliorer le climat scolaire et favoriser la réussite des élèves et une approche pédagogique en adéquation aux capacités motrices, sociales, affectives et cognitives de l'enfant. Les recherches d'Agnès Florin<sup>10</sup> sur le développement psychologique de l'enfant nous invitent à nous référer au tableau synoptique (*annexe 1*) du développement de l'enfant pour s'adapter à ce que l'élève sait faire à un moment donné. Les travaux de Vygotski<sup>11</sup> viennent compléter cette dimension avec la Zone Proximale de Développement qui définit la différence entre ce qu'un enfant peut réaliser seul (son niveau actuel de développement) et ce qu'il peut réaliser avec de l'aide.

### 3. Apprendre à porter secours : un enjeu de santé publique

Lorsque l'on parle de « Secours », un concept majeur est à prendre en compte ; celui de la chaîne des secours. La chaîne des secours représente l'ensemble des acteurs jouant un rôle auprès d'une victime (du lieu de l'accident à son arrivée aux services hospitaliers). Cette chaîne des secours se formalise comme suit : Prévenir, Protéger, Alerter et Secourir, chacune de ses étapes en est un maillon, qui répond à des objectifs précis :

- Assurer la fluidité de chacune des étapes
- Diminuer le délai d'intervention auprès de la victime
- Administrer les gestes simples pour que l'état de santé de la victime ne s'aggrave pas.

Prenons un exemple pour mieux comprendre l'importance toute particulière de cette chaîne des secours. Considérons les chiffres<sup>12</sup> suivants en France, face à une victime d'un arrêt cardio-pulmonaire qui ne serait pas prise en charge :

- 92 % des arrêts cardio-pulmonaires sont mortels
- Chaque minute passée, ce sont 10% de chances de survie en moins
- 13 minutes est le délai moyen d'intervention des secours
- 8%, c'est le taux de survie à un arrêt cardiaque

---

<sup>10</sup> Psychologue française et professeur en psychologie de l'enfant. Elle est connue pour ses travaux sur le développement du langage chez l'enfant et l'éducation de la petite enfance.

<sup>11</sup> Pédagogue et psychologue russe, connu pour ses travaux de recherches en psychologie du développement intellectuel de l'enfant.

<sup>12</sup> Source : Fédération Française de Cardiologie



Sachant que :

- 70 % des arrêts cardio-pulmonaires interviennent en présence d'un témoin
- 4 personnes sur 10 vont prodiguer la Réanimation Cardio-Pulmonaire<sup>13</sup>
- Le taux de survie passe de 8% à 50% lorsqu'il y a une prise en charge immédiate

Ces chiffres nous prouvent l'efficacité des deux premiers maillons de la chaîne : que sont l'alerte donnée aux secours et la pratique des gestes de premiers secours. Alors former les citoyens aux premiers gestes devient un véritable enjeu de santé publique. C'est pourquoi, l'école a un rôle à jouer en formant les futurs citoyens. En ce sens, une partie des programmes officiels est réservée à l'apprentissage des gestes de secours dans le cadre de la formation du citoyen.

## **B) Le Secourisme en France**

En France, les accidents domestiques et les accidents de la route sont les premières causes de blessures allant parfois jusqu'à la mort. Avec une majorité de Français ne sachant pas réagir face à un arrêt cardiaque et seulement un Français sur deux maîtrisant les gestes qui sauvent, la France a encore beaucoup à faire en matière de secourisme. Actuellement, la mort subite demeure le majeur problème de santé publique.

### 1. Définition du secours à victime

Le porter secours désigne l'ensemble des pratiques de secours qui permettent de porter assistance à une personne en danger. Le secouriste est la personne qui est témoin de l'accident et qui délivre les soins à la victime. Différents gestes peuvent être pratiqués pour porter assistance à une victime :

- refroidir une zone brûlée
- faire compression sur une plaie qui saigne
- dégager les voies aériennes d'une personne qui s'étouffe
- mettre en Position Latérale de Sécurité une victime inconsciente
- pratiquer une réanimation cardio-pulmonaire face une victime inconsciente en arrêt respiratoire

---

<sup>13</sup> Technique dite de la RCP

## 2. État des lieux : les chiffres

Si la France formait 20% de personnes en plus aux gestes de premiers secours, on considère que 10 000 vies de plus seraient sauvées chaque année. Nous sommes parmi les moins bons élèves d'Europe avec 95 % en Norvège et 80% chez les Danois. Mais la France rattrape son retard avec 20% des collégiens qui reçoivent une formation aux gestes de premiers secours en fin de 3ème. C'est aussi dès l'âge de 10 ans, qu'un enfant peut suivre la formation aux premiers secours PSC1. Le sondage IFOP réalisé en mai 2017 pour la Croix-Rouge révèle que 61% des Français n'ont pas le réflexe immédiat de pratiquer un massage cardiaque face à une personne inconsciente ne respirant plus. En France, le taux de survie à un arrêt cardiaque n'est seulement que de 8% contre 30% dans certaines villes américaines. Et pourtant, une personne meurt d'un accident cardiaque toutes les dix minutes en France, soit plus de 40000 victimes chaque année selon le RéAC<sup>14</sup>. Ce sont donc bien les gestes de premiers secours qui expliquent une telle différence entre les États-Unis et la France.

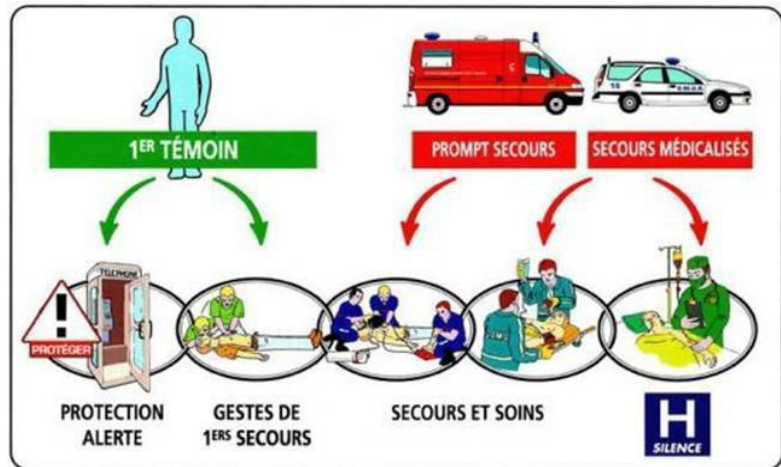
Au final, la meilleure chance de survie d'une victime, c'est la personne, témoin, qui se trouve à ses côtés lorsque survient l'événement, le premier maillon de la chaîne des secours. Ainsi former les Français aux porter secours devient un enjeu de santé publique. D'ailleurs, l'article 223-6 du code pénal précise que chacun doit porter assistance à une personne en danger. L'apprentissage des gestes qui sauvent est à la portée de tous, même des plus jeunes, pour acquérir très tôt les bons réflexes.

Puisque le témoin d'un accident est le premier maillon de la chaîne avant l'intervention des soins médicaux spécialisés, on comprend mieux le rôle essentiel de ce témoin, quel que soit son âge. D'ailleurs l'on constate, depuis quelques années, une augmentation des alertes faites par des enfants. Ces enfants ont sauvé la vie d'un de leurs proches en appelant les secours, prouvant ainsi l'importance d'une sensibilisation au porter secours.

---

<sup>14</sup> Registre Électronique des Arrêts Cardiaques

Selon le Docteur Jean-Sébastien Marx, médecin au Samu de Paris AP-HP, « Il n'y a pas d'âge pour apprendre les numéros d'urgence, les enfants sont souvent plus calmes et plus courageux que les adultes dans les situations d'urgence ».



Mais au-delà de l'alerte, les enfants peuvent très facilement porter secours sans avoir besoin de maîtriser des gestes d'une grande technicité. Positionner une personne en position latérale de sécurité<sup>15</sup> ou prodiguer un massage cardiaque en cas de besoin, ces gestes peuvent être réalisés par un enfant en attendant que les secours arrivent. Cette dimension des premiers secours portés par un enfant révèle tout l'enjeu de la formation aux premiers secours à l'école, dans le cadre de la formation du futur citoyen et de son parcours d'éducation à la santé.

### 3. Apprendre à porter secours à l'école : un enjeu d'éducation à la responsabilité en matière de santé et de sécurité

Dans la chaîne des secours, un maillon reste fragile par manque de formation ; le ministère de la santé fait le constat d'une situation parfois alarmante. Ces dernières années, les attentats ont accéléré l'urgence de former d'avantage les Français au secourisme. Il existe de nombreux exemples d'enfants qui ont pu sauver des vies en prodiguant les premiers secours ou seulement en donnant l'alerte, ces exemples illustrent souvent le cas d'un jeune enfant seul à la maison avec son parent. Fort est de constater que l'éducation aux premiers secours doit commencer le plus tôt possible.

Depuis 2004, l'apprentissage aux gestes de secours est obligatoire dans la scolarité d'un élève. Ces dispositions sont prévues et inscrites dans le code de l'éducation<sup>16</sup>. Elles précisent la mission de promotion de la santé à l'école via le parcours citoyen et le parcours éducatif de santé. Il est intéressant de noter le préambule de l'article L121-4-13 du Code de l'éducation

<sup>15</sup> Dite PLS

<sup>16</sup> Article L121-4-1

« Au titre de sa mission d'éducation à la citoyenneté, le service public de l'éducation prépare les élèves à vivre en société et à devenir des citoyens responsables et libres, conscients des principes et des règles qui fondent la démocratie ». Enfin la circulaire n°2016-008 du 28-1-2016 pose le constat positif du lien entre la santé et la réussite scolaire.

À l'école, les gestes élémentaires de premiers secours sont enseignés dans le cadre du dispositif « Apprendre à Porter Secours ». Le dispositif APS est un apprentissage progressif, qui tient compte du développement cognitif et psychomoteur de l'élève, dès la maternelle et tout au long de la scolarité. C'est ce qui constitue la première pierre du continuum éducatif aux premiers secours. L'objectif est de se comporter efficacement dans une situation d'urgence et de connaître les gestes utiles. En enseignant ses gestes simples, on désacralise le porter secours et agir face à un accident ne nécessite plus d'être expert en secourisme mais relève plutôt de la mémorisation de ces gestes élémentaires. Grâce à cette sensibilisation, les élèves apprennent à avoir une conscience de soi ; à avoir de l'empathie pour les autres ; à gérer leurs émotions ; à analyser une situation, agir face aux problèmes et enfin prendre des décisions en conséquence.

En rendant les élèves, acteurs de leur sécurité et de celle des autres, cet enseignement, empreint d'humanisme, développe les compétences psychosociales des élèves.

## **II/ Méthodologie et mise en œuvre pédagogique**

Le secourisme enseigné à l'école offre de nombreux avantages ; cela permet de banaliser les gestes qui sauvent en les enseignant ; les enfants n'ont pas de réticence à se former aux gestes simples a contrario des adultes ; les élèves transmettent le savoir en en parlant à leur famille, cela a un effet démultiplicateur. Enfin, il est prouvé que la formation scolaire augmenterait la proportion du taux de porter secours aux victimes d'arrêt cardio-pulmonaire, augmentant ainsi leur taux de survie. Ce taux est actuellement de 54 % selon le registre RéAC.

### **A) Le dispositif « APS »**

#### **1. « Apprendre à Porter Secours » à l'école**

En France le programme APS débute à partir du cycle 1 mais ne comporte pas de geste de secours en maternelle. Le BOEN n°30 du 26 juillet 2018, dans le champ « respecter autrui et adopter un comportement responsable par rapport à soi et autrui », précise les contours du

secours à autrui en lien avec le dispositif APS. Eduscol<sup>17</sup> a édité un document pédagogique à disposition des enseignants « Quelques repères pour apprendre à porter secours », afin de les aider à aborder la prévention, la protection, l'alerte et l'intervention dans chaque cycle. Une circulaire<sup>18</sup> précise même le cadre de l'apprentissage de principes simples pour porter secours ; posant ainsi le cadre de la sensibilisation à la prévention des risques, aux missions des services de secours, formation aux premiers secours et enseignement des règles générales de sécurité, à l'école primaire.

Parallèlement, en Norvège, une étude a démontré que les enfants de 4 à 5 ans peuvent apprendre la PLS. Les programmes français seraient donc moins approfondis que ceux des norvégiens qui eux envisage la possibilité d'enseigner la PLS à la maternelle, alors qu'en France elle est seulement enseignée à partir du cycle 3.

## 2. Savoirs, compétences et démarche pédagogique

Le dispositif APS est un apprentissage progressif, dès la maternelle et tout au long de la scolarité, que l'on retrouve clairement dans l'Enseignement Moral et Civique. Du cycle 1 au cycle 3, le dispositif APS développe les compétences de l'élève qui adopte une attitude de prévention, se protège, protège autrui, alerte et intervient. A la fin du CE2, quatre compétences doivent être acquises par les élèves :

	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3
	Être capable :	Être capable :	Être capable :
<b>Prévenir</b>	- d'identifier un danger pour soi et les autres	- d'identifier un danger pour soi et les autres - de se protéger, d'anticiper	- d'identifier un danger pour soi et les autres - de se protéger, d'anticiper
<b>Protéger</b>	- de demander de l'aide à bon escient dans des situations de classe	- d'éviter un accident - de connaître son environnement familial et	- d'analyser une situation pour alerte et agir - d'apprendre quelques gestes simples

<sup>17</sup> <https://eduscol.education.fr/998/apprendre-porter-secours-premier-degre>

<sup>18</sup> Circulaire n° 2006-085 du 24 mai 2006

---

		plus lointain	
		- de décrire une situation	
<b>Alerter</b>	- d'aller chercher de l'aide - de téléphoner au 15 - de donner son nom et le lieu où l'on se trouve	- de passer une alerte structurée en appelant le 15 et en répondant aux questions du médecin	- de donner l'alerte de plus en plus structurée et efficace en appelant le service adapté (15, 17, 18) - de décrire plus précisément une situation et l'état de la personne (état de conscience ou non, ventilation)
<b>Agir</b>		- de faire face à une situation simple : brûlures, saignements, traumatismes	- de basculer la tête en arrière pour dégager les voies aériennes - de mettre en PLS

---

L'objectif de ce dispositif est de se comporter efficacement dans une situation d'urgence. Il faut connaître et savoir faire les gestes utiles. Cet apprentissage développe chez les élèves leur sens des responsabilités et leur conscience citoyenne.

### 3. Un cas d'étude : les gestes premiers secours en Norvège

En 2011, une étude de Bergen<sup>19</sup> a observé, en maternelle, les effets d'un enseignement au premiers secours. Dix élèves âgés de 4 à 5 ans ont participé à des ateliers portant sur le fonctionnement du corps humain, l'identification de l'inconscience, la PLS et l'alerte des services d'urgence. La pédagogie pour traduire cet enseignement a été participative. Les élèves ont été confrontés à des mises en situation concrètes afin de pouvoir observer, reproduire, interagir, évaluer et prendre une décision. L'objectif étant de permettre aux élèves d'agir grâce à leurs propres ressources, connaissances et savoirs.

---

<sup>19</sup> <https://sjtrem.biomedcentral.com/articles/10.1186/1757-7241-19-13>

Les résultats de cette étude ont conclu que les gestes de premiers secours avaient été assimilés par les élèves et que même plusieurs mois après, 70% d'entre eux étaient capables de les réinvestir et de donner l'alerte efficacement. Cet enseignement a prouvé que l'on pouvait renforcer les deux premiers maillons de la chaîne des secours et que par ailleurs les capacités psychosociales des élèves avaient été exercées car ces derniers ont développé de l'empathie et un fort comportement d'entraide. Les données de cette étude portent à croire que nous avons tout intérêt à former les très jeunes élèves aux gestes élémentaires de secours. Et même pourquoi ne pas aller jusqu'à les sensibiliser à la technique de la RCP ?

## **B) Exploitation pédagogique**

Ma séquence s'inscrit dans le continuum éducatif aux premiers secours. Telle que l'étude de Bergen le prouve, mon exploitation pédagogique cherche à observer dans quelle mesure les élèves en maternelle s'approprient les gestes de premiers secours et comment développent-ils leurs compétences psychosociales ?

Il est à noter que la technique de la RCP est une action qui ne requiert aucune technicité et dont le bénéfice pour le pronostic vital est prouvé. Trop souvent les adultes n'osent intervenir par peur de mal faire, or le pire n'est pas de commettre des erreurs, mais de ne rien faire. Ma séquence intègrera donc en toute fin, la sensibilisation à la RCP grâce à une pédagogie participative. L'objectif étant de permettre aux élèves d'agir grâce à leurs propres ressources et connaissances.

### 1. Recueil des données et proposition d'approche didactique

⇒ Méthodologie

Mon mémoire consistant à établir un lien de causalité entre le développement des CPS chez les jeunes enfants et la sensibilisation aux gestes de premiers secours, mon travail de recherche a été mené dans ma classe de moyenne section, à l'école Renaudes dans le 17ème arrondissement de Paris. La classe est composée de 30 élèves (16 filles et 14 garçons) dont les aptitudes sont hétérogènes. La séquence s'est déroulée de la période 3 à 5, soit du 8 février au 30 avril 2021. J'ai également réalisé un questionnaire, adressé aux enseignants de maternelle, diffusé sur les réseaux sociaux. J'ai pu recueillir et analyser 27 réponses. Enfin, je me suis

entretenu avec des sapeurs-pompiers de Paris et des sapeurs-pompiers professionnels du SDIS 4120.

⇒ Exploitation pédagogique (*annexe 2*)

La séquence que j'ai menée s'intitule « Les gestes de premiers secours » et se compose de 9 séances. Elle travaille spécifiquement la compétence suivante : être capable de prévenir, protéger, alerter et intervenir auprès de la victime. Les objectifs pour les élèves sont :

- Être sensibilisé aux gestes de premiers secours
- Savoir donner l'alerte et intervenir auprès d'une victime en assurant quelques gestes de premiers secours
- Développer son empathie et savoir prendre des décisions

Cette séquence arrive à la suite de deux autres séquences où l'on aura étudié dans un premier temps le corps humain et ses principaux organes (*annexe 3*), puis dans un second temps, l'identification des dangers domestiques et les catégories de risques (*annexe 4*). La dernière séance, 9, aborde l'éventualité de l'arrêt cardiaque afin que les élèves envisagent cette situation où le porter secours est plus que vital. Je précise qu'en préambule de chaque séance, j'ai rappelé aux élèves que tout ce qu'ils voyaient et ce que l'on mimait était une reconstitution « on imite pour faire comme si c'était vrai ». L'objectif étant de dédramatiser pour ne pas mettre dans des situations émotionnellement inconfortables les élèves. L'analogie de l'alerte anti-intrusion ou incendie est donnée comme exemple par l'enseignant pour que les élèves comprennent qu'il s'agit seulement d'un exercice. Aussi, j'avais pris soin d'évaluer le niveau de connaissances de mes élèves sur les secours. Cela m'a permis de découvrir si certains élèves avaient déjà été confrontés à des situations d'urgence. Voici le déroulé de la séquence :

- Séance 1 : Séance introductive : Lecture de l'album « Au feu Petit Pierre »
- Séance 2 : Séance diagnostique : évaluation des connaissances des élèves sur l'inconscience et la respiration
- Séance 3 : L'inconscience, la libération des voies aériennes, la PLS<sup>21</sup>

---

<sup>20</sup> Service Départemental d'Incendie et de Secours de Loir-et-Cher

<sup>21</sup> Position Latérale de Sécurité



- Séance 4 : Savoir donner l'alerte
- Séance 5 : Visite virtuelle d'une caserne de pompiers
- Séance 6 : Qui est le SAMU ?
- Séance 7 : La règle des cinq doigts de la main
- Séance 8 : Réaliser « la règle des cinq doigts de la main »
- Séance 9 : Séance d'approfondissement : L'arrêt cardiaque

## 2. Questionnement et hypothèses de recherche

A partir des données relatives à l'étude de l'université de Bergen, j'émetts plusieurs hypothèses et je tends à répondre, tout au long de mes recherches aux questions suivantes :

### **Compétences sociales :**

- Est-ce qu'un enfant entre 4 et 5 ans peut être acteur de son comportement ?
- Un jeune enfant est-il capable de prendre soin d'autrui ?
- Est-ce que les jeunes élèves peuvent percevoir l'autre dans sa difficulté ?
- Comment un jeune enfant peut-il venir en aide à l'autre ?

### **Compétences cognitives et émotionnelles :**

- Peut-on enseigner les gestes qui sauvent et y-a-t-il des limites au porter secours chez le jeune enfant ?
- À quel moment l'attention de l'enfant est-elle suffisamment captée pour permettre une prise de décision en cas de danger ?
- Le jeune enfant mémoriserait-il mieux les gestes de premiers secours qu'un adulte ?
- Serait-il capable de réactiver les bons gestes au moment opportun ?
- Est-ce que l'on serait plus efficace adulte, ayant appris très tôt les gestes de premiers secours ?
- Est-ce que l'échec peut être vécu comme culpabilisant pour un jeune enfant ?
- L'apprentissage des gestes de premiers secours chez le jeune enfant, serait-il une nouvelle manière de prendre en considération l'autre ?

## **C) Analyse réflexive**

### 1. Bilan général de la séquence

La mise en œuvre de cette séquence témoigne d'un bilan très positif au regard des objectifs et des compétences visées. Les élèves se sont appropriés les savoirs et ont bien mémorisés les gestes simples de secours. Les différentes modalités de la séquence ont favorisé la cohésion de classe et la prise en compte de l'autre dans sa difficulté. J'ai mis en place des activités adaptées à l'âge des enfants et cela a révélé l'accessibilité de cet apprentissage aux élèves. Il y a eu une vraie évolution entre le comportement des élèves avant et après les séances. J'ai observé chez les enfants une forte réduction de leur timidité en prenant soin d'autrui et une plus grande facilité à agir en cas de problèmes.

C'est ce que Peggy CHEKROUN<sup>22</sup> qualifie comme « l'effet témoin », appelé aussi « l'effet spectateur ». Elle explique que plus il y a de personnes témoins d'un accident, moins la victime a de chances d'être secourue. Je n'ai jamais observé ce symptôme chez mes élèves, ils se précipitaient pour mettre en application leurs savoirs et pratiques pour porter secours à autrui. Aucun jugement extérieur ne venait s'imposer à eux, mes élèves se sont sentis responsabilisés et libres d'agir ; ainsi ils prenaient des décisions efficaces beaucoup plus rapidement. Lorsque mes élèves se retrouvaient dans des situations d'urgence (fictives réalisées en classe), il y avait peu de temps d'inaction, ils semblaient être sûrs de la bonne chose à faire. Chaque situation était prise au sérieux et considérée comme urgente ; ainsi la prise en charge de la victime était d'autant plus rapide et efficace et le temps écoulé entre l'observation et la prise de décision était minimisé. Dès lors, cette séquence a permis de désacraliser les gestes de premiers secours et ainsi permettre à l'enfant d'agir sans peur de mal faire.

Les élèves se sont exercés à se mettre en PLS ; ils poursuivaient un objectif commun en portant secours à leurs pairs. Ils se sont pleinement inscrits dans les séances et pour cause puisqu'ils étaient dans une démarche participative, nous faisons appel aux compétences de chacun, qui mises en commun, servaient le collectif. Les élèves devenaient acteurs de leurs apprentissages, ils développaient leur capacité à analyser une situation et à prendre la bonne décision pour agir efficacement. En fin de séquence, je leur ai remis un diplôme « Le Secouriste » (*annexe 5*) ; ce document a formalisé l'enjeu du porter secours pour les élèves et ils ont tous traduit un sentiment fort de réussite, en renforçant leur estime de soi et leur confiance en eux.

---

<sup>22</sup> Professeure des Universités Directrice de l'équipe Psychologie Sociale des Comportements et Cognitions du LAPPS.

Toutefois, j'ai rencontré quelques freins et une analyse détaillée et critique des séances a révélé des points à améliorer.

## 2. Retours réflexifs : difficultés rencontrées et remédiations

J'ai fait le choix de vous exposer plus particulièrement les bilans des séances 1, 3, 4, 6 et 9 car elles sont majeures dans le déroulé de ma séquence et qui plus est, ces séances ont rencontré un grand succès auprès des élèves. La durée de certaines séances était de 30 minutes et ça n'a pas été un frein pour les élèves ; bien au contraire, du fait de la multiplicité des modalités et supports dans une même séance, les élèves étaient toujours acteurs de leur apprentissage. Ce retour réflexif m'a permis de réajuster, en temps réel parfois même, mes séances.

Commençons par la séance 1 (annexe 6) qui a pour objectif : « comprendre qu'en donnant l'alerte, on déclenche l'arrivée des secours » ; elle a été menée en deux temps : une séance décrochée pour découvrir les mots compliqués de l'histoire, une séance dédiée à la lecture de l'album et à sa compréhension. Le mot « caserne » a fait l'objet d'un approfondissement, le lieu, le cadre de vie des pompiers. Nous avons observé grâce à des images et vidéos un pompier au repos, un pompier prenant une alerte, un pompier utilisant le mat de descente. Nous avons découvert les vestiaires des pompiers, leur uniforme, leur casque, le camion d'intervention avec sa sirène, la lance et son tuyau (annexe 7). Les élèves se sont bien appropriés l'univers et le rôle des pompiers. La lecture de l'album a permis des retours riches des élèves dans la compréhension du rôle des services de secours tels que les pompiers. En fin de séance, les élèves avaient saisi pourquoi donner l'alerte car sans alerte donnée, petit Pierre n'aurait jamais pu sauver les habitants du feu et surtout sa mamie et son poisson rouge ! Comme les élèves ont été captivés par cette histoire, j'ai décidé de proposer en libre consultation lors de l'accueil le matin. Les élèves sont devenus très familiers avec l'histoire, chaque personnage a un rôle bien défini dans cette course contre le feu. J'ai jugé que cet album était un vrai outil pédagogique qui permettait de révéler l'analogie avec la chaîne de secours. Les élèves ont bien compris que si chacun remplissait son rôle, les différentes étapes pour porter secours s'enchaînaient de manière fluide et efficace. Cette séance introductive avec la lecture de l'album et la situation déclenchante de l'incendie a donné une belle dynamique à cette séquence et a permis de comprendre tout l'enjeu de donner l'alerte !

Concernant la séance 3, il fallait identifier l'inconscience et savoir pratiquer la PLS. Pour cela, nous avons visionné une courte vidéo de la BSPP<sup>23</sup> où une victime est allongée, inconsciente. La notion d'inconscience a rapidement été comprise et identifiée par les élèves « C'est comme si on dormait mais qu'on ne se réveillait pas, comme la Belle au bois dormant » a rétorqué une élève. Des gestes simples ont été appris, étape par étape :

1. Parler à la victime « ouvre les yeux, serre-moi la main »,
2. Un constat simple : si elle ne répond pas, elle est inconsciente,
3. Vérifier si elle respire : je regarde si le ventre de la victime se soulève en comptant jusqu'à 5 avec les 5 doigts de ma main,
4. Si la victime est inconsciente et respire, je la place en PLS,
5. Si la victime est inconsciente et ne respire pas, je dois donner l'alerte urgemment car son cœur ne bat plus.

Nous avons prolongé en motricité cette séance à plusieurs reprises pour s'exercer à la PLS. J'ai envisagé deux modalités, à la fois en binôme avec un secouriste et une victime puis rapidement, suite à l'observation des premières séances de PLS, j'ai réadapté la modalité en trio car il fallait qu'un troisième élève puisse orienter et aider le couple « victime-secouriste ». Cette modalité en trio s'est révélée tout à fait adaptée et a permis aux enfants de s'entraîner efficacement à la PLS. La répétition de cette séance a bien ancré les gestes avec précision et dans le bon ordre afin de positionner la victime en PLS (*annexe 8*). Les élèves ont également été capables de réinvestir la vidéo de la BSPP car ils ont spontanément couvert la victime avec leur gilet en guise de couverture alors même que je n'avais pas insisté sur le fait de couvrir la victime. Il est vrai que dans la vidéo, le secouriste avait recouvert la victime. Cette action spontanée des élèves m'a prouvé leur capacité à observer, analyser et comprendre la situation. Les élèves ont pris en compte l'autre dans sa difficulté et ont pris la décision adéquate à la situation. Quand bien même la pose de la couverture paraît être un geste anodin, il révèle la capacité qu'ont eue les élèves à prendre soin d'autrui en agissant ainsi.

Puis viennent les séances 4 et 6 qui consistaient à savoir donner l'alerte et à introduire le SAMU. Lors de l'élaboration de la séance 4, introduisant la notion d'alerte avec l'album « Au feu petit Pierre » et par souci de cohérence pour les élèves, j'ai fait le choix de garder comme numéro d'appel aux services de secours le 18. Assurer la cohérence de la séance 1 avec

---

<sup>23</sup> Brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris

l'introduction des pompiers me paraissait primordial pour la bonne structuration des apprentissages. J'ai donc décidé de mener une séance introductive avec l'alerte donnée aux pompiers. Nous avons appris que pour donner l'alerte, il y a six étapes. Pour cela, chaque élève a réalisé son disque « donner l'alerte » (*annexe 9*). Puis nous avons mimé des appels donnés au secours chaque jour durant une semaine. Cela a beaucoup fait rire les élèves car l'on mimait une situation comme réelle. Je me suis interrogée sur ces rires car ça n'avait pas été le cas en séance 3 lors de la PLS. Pourquoi les élèves seraient plus mal à l'aise en donnant l'alerte plutôt qu'en pratiquant la PLS. J'ai rapidement compris que dans cette séance 4, il y avait deux freins potentiels (prendre la parole devant ses pairs et le rôle de l'enseignant qui jouait les services de secours). Mimer une situation avec un élève appelant les secours paraissait être plus intimidant pour eux. Les élèves ont pris conscience qu'ils avaient une responsabilité en donnant l'alerte et un rôle à jouer. Nous avons rencontré des difficultés lors de l'alerte, certains élèves n'étaient pas capables de donner leur nom complet ni le lieu où ils se situaient. Cela représente un frein pour donner une alerte efficace. Il a fallu que j'adapte la modalité pour rendre ce jeu de mime moins intimidant et plus systématique afin de s'exercer efficacement à donner l'alerte. J'ai donc imaginé qu'un rituel serait adéquat afin d'ancrer les savoirs. Il consisterait à donner l'alerte avec deux élèves différents chaque jour. Pour cela, j'ai demandé aux élèves d'apprendre avec leurs parents leur nom complet et leur adresse. Le rôle des services de secours restait toujours piloté par l'enseignant. Toutefois, avant de mettre en place ce rituel, je me suis questionnée quant à la bonne adéquation de ma séquence avec le guide repère Eduscol<sup>24</sup>. Selon le dispositif APS ; l'alerte en maternelle consiste à aller chercher de l'aide, **téléphoner au 15** puis donner son nom et l'adresse où l'on se trouve. Je m'interrogeai sur les modalités de ma séance qui ne me satisfaisaient pas au vu des textes officiels. Néanmoins garantir la cohérence du donner l'alerte en réinvestissant leurs connaissances sur les sapeurs-pompiers me paraissait tout aussi justifié. J'ai donc réajusté ma séquence en ajoutant la séance 6 avec comme objectif précis d'introduire le SAMU. Cette séance 6 n'était donc pas prévue initialement mais s'imposait afin d'être conforme aux programmes. Toujours soucieuse d'assurer la cohérence des savoirs, j'ai décidé d'introduire le SAMU avec un extrait de la vidéo « Allo, le 15 ». En regardant la vidéo, les élèves ont vécu ce qu'il se passait et mieux mémorisé ce qu'ils avaient vu et entendu. Cette vidéo a permis de mettre en avant le rôle et la fonction des services du SAMU de manière explicite.

---

<sup>24</sup> <https://eduscol.education.fr/998/apprendre-porter-secours-premier-degre>

Nous avons débuté la séance 6 en se remémorant le disque de l'alerte. L'enchaînement des étapes était acquis et fluide pour les élèves. Je les ai questionnés pour savoir s'ils connaissaient d'autres numéros de services de secours. La police est arrivée en première position ; j'ai profité de cette réponse pour introduire la fonction du SAMU comme régulateur des appels. J'ai expliqué aux élèves qu'il y avait un autre numéro également, le 15, le SAMU. Lorsque l'on appelle le SAMU, c'est un docteur de l'hôpital qui décroche le téléphone et ce qui est très pratique c'est que le SAMU :

- connaît et peut appeler les pompiers (18) s'il y a le feu,
- connaît et peut appeler la police (17) s'il y a un voleur,
- se déplace si c'est un malaise ou une personne qui est blessée.

Après avoir introduit plutôt facilement la fonction du SAMU, le bilan a été unanime : « C'est plus simple d'appeler le 15 car c'est un service qui regroupe tous les appels. Il peut alerter le 18 ou le 17 ou même se déplacer directement » (*annexe 10*). La vidéo a étayé cette séance et a mis en valeur le rôle particulier et primordial du SAMU. Ainsi, après avoir introduit et légitimé le 15 auprès des élèves, nous avons pu nous entraîner à donner l'alerte au SAMU. C'est à ce moment que j'ai mis en place le rituel « donner l'alerte » avec chaque jour deux enfants responsables de ce rituel. Cette activité a banalisé l'appel émis aux services de secours et désacralisé cette étape cruciale dans la chaîne de secours. Les élèves ont appris à gérer leur stress lors de l'appel. Instaurer ce rituel a permis de bannir les rires hébétés des élèves, pour une meilleure gestion de leurs émotions. Puisque l'attention de l'élève était suffisamment captée, ayant une bonne compréhension du risque encouru, il était tout à fait capable de prendre des décisions adéquates et réactiver les bons gestes au bon moment.

Avant de faire une analyse de la séance 9, je souhaite préciser que j'étais particulièrement attachée à mener cette séance. En effet, suite à mes échanges avec des sapeurs-pompiers quant à la faisabilité de cette séance auprès des jeunes élèves, j'ai conclu que la réanimation cardio-pulmonaire était le seul geste du porter secours qui était non-invasif et qui ne nécessitait aucune technicité. Et pour cause, si l'on prend l'exemple d'une victime avec une coupure ; avant de lui porter secours, il faut vérifier qu'il n'y pas d'objet dans la plaie, auquel cas si l'on tentait de faire compression sur la plaie, on aggraverait la situation. Si une victime s'étouffe, il est impossible pour un jeune enfant de pratiquer la manœuvre d'Heimlich (*annexe 11*) car elle reste technique et physique. Or si l'on prend le cas d'une victime en arrêt respiratoire, l'enfant peut

vérifier s'il elle respire en l'observant et déduire s'il est nécessaire de pratiquer un massage cardiaque.

Partant du fait que chaque minute passée sans prise en charge, ce sont 10% de chances de survie en moins et que 13 minutes est le délai moyen d'intervention des secours, même si le massage cardiaque prodigué par un enfant est loin d'être performant, il reste plus que vital pour la victime. Le peu de sang qui aura été renvoyé au cœur grâce au massage sera toujours plus bénéfique à la victime que de ne rien faire ; car ne rien faire c'est voir les chances de survie de la victime passer de 50% à 8%. Compte-tenu de ces éléments, j'ai été convaincue de mener cette séance auprès de mes élèves toujours en adaptant au mieux les modalités dans l'apprentissage de ce geste. Cette séance a été réalisée lors de la réouverture des écoles, suite au confinement d'avril 2021. Certains de mes élèves n'étaient pas revenus en classe depuis plus de 6 semaines car mon école avait été fermée peu avant le confinement. J'ai donc hésité à mener cette séance ; j'appréhendais que les élèves ne puissent pas réinvestir les acquis des séances précédentes au vu du temps écoulé depuis la dernière séance. Puis rapidement, j'ai imaginé débiter cette séance avec une évaluation formative. J'ai sollicité les élèves en les questionnant sur ce dont ils se souvenaient en matière de porter de secours. Les réponses n'ont pas tardé à se multiplier. Les élèves évoquent une victime qui fait un malaise et qui est inconsciente utilisant le bon vocabulaire. Puis rapidement, d'autres élèves expliquent qu'il faut donner l'alerte. Spontanément, un enfant s'allonge au sol, trois autres cherchent un téléphone et 4 autres se précipitent vers la victime pour voir si elle respire. Dès les premières minutes de cette séance, j'ai assisté à un vrai engouement de la part des élèves. Ils ont créé eux-mêmes une situation qui nécessitait le porter secours ; cela m'a conforté quant à leur capacité à réactiver leurs savoirs au moment opportun. J'ai même pu l'observer en cour de récréation juste après une séance. L'attention des élèves s'est rapidement portée sur la victime pour identifier le danger et analyser la situation puis ils ont pris la décision de donner l'alerte. Ainsi les élèves ont fait appel à leurs compétences cognitives et émotionnelles pour agir rapidement et efficacement. Puis j'ai introduit la situation suivante : une personne inconsciente qui ne respire plus. J'ai demandé aux élèves de se souvenir de la séance sur l'organe du cœur, que nous avions menée lors de la séquence sur le corps humain (*annexe 12*), je n'ai pas hésité à reprendre en séance cette manipulation de l'éponge, toujours autant appréciée.

Ce rappel a été bénéfique car un élève a rapidement dit : « mais si l'éponge ne bouge plus il n'y a plus de sang dans le corps alors on est mort ! ». C'est exactement le risque encouru de l'arrêt cardiaque et c'est ainsi que j'ai pu nommer « l'arrêt cardiaque » comme le vrai danger

si une personne ne respire plus, le cœur ne pompe plus le sang et l'on peut mourir. Alors pour cela, il y a un geste qui aide le cœur à repartir, à battre de nouveau. J'ai demandé aux élèves s'il connaissait ce geste, que pouvait-on faire si une personne ne respire plus en attendant que les secours arrivent ? Je n'ai pas eu de réponses précises mais je sentais que certains élèves essayaient de m'expliquer à leur manière le massage cardiaque avec leurs mots. J'ai donc pris une poupée du coin-jeu et j'ai expliqué que cette poupée ne respirait plus. Je pouvais le savoir car son ventre ne bougeait pas. Il fallait donc faire rapidement un massage cardiaque pour aider son cœur à battre. J'ai simulé une réanimation cardio-pulmonaire à la poupée en même temps que je manipulais l'éponge, cela a permis aux élèves de comprendre l'analogie. Ils avaient tous compris qu'il s'agissait d'aider le cœur de la poupée à repartir. L'introduction de ce geste n'a rencontré aucune difficulté de compréhension. L'enjeu matérialisé par l'éponge qui représentait le cœur, a été un outil d'aide pour se souvenir du rôle vital du cœur pour le bon fonctionnement de notre corps.

Durant la semaine, j'ai proposé aux élèves, lors de l'accueil le matin, un atelier massage cardiaque avec la poupée et 6 élèves. Cet atelier consistait à s'exprimer sur l'identification d'un arrêt ventilatoire, puis simuler le bon geste à la poupée. Cette modalité, par groupe de 6, m'a permis de prendre le temps d'échanger avec chacun des élèves, de répondre à leurs interrogations et de m'assurer qu'ils n'étaient pas affectés sentimentalement par ce sujet, qu'ils comprenaient bien que tout était fictif et que nous faisons semblant pour être des champions du secourisme. D'ailleurs un matin, un élève s'interroge et me demande : « Que se passe-t-il, comme on est petit, si on n'arrive pas à faire le massage cardiaque ? ». Tout d'abord, je rassure cet élève et lui explique que « c'est exactement pour cela que nous apprenons aujourd'hui à faire un massage cardiaque, car si on est bien entraîné comme on le fait en classe, même petit, on devient très fort le jour où on doit faire un massage cardiaque. C'est pour cela que c'est important d'apprendre les gestes de premiers secours et aussi de savoir donner l'alerte car quand tu seras grand, tu t'en souviendras encore ».

L'enfant a exactement compris pourquoi il s'entraînait à faire cela car il m'a rétorqué : « c'est comme les entraînements incendie pour qu'on s'échappe vite de l'incendie ». Dès lors j'ai compris qu'il avait saisi l'enjeu de cet apprentissage pour lui-même et pour les autres et qu'il n'était pas angoissé par cette situation. La crainte, qu'il avait manifestée, de ne pas arriver à faire un massage cardiaque, s'est dissipée naturellement pour laisser place à son rôle : il faut aider la victime en lui portant secours.



Partant du postulat de mes hypothèses, selon mes observations, dès lors que les situations d'apprentissage placent l'élève acteur de son comportement lors d'ateliers participatifs où il peut interagir, observer, imiter et s'exercer, il est tout à fait envisageable d'enseigner les gestes de premiers secours aux jeunes enfants dès 4 ans. La séance 3 avec la PLS et la couverture en est la preuve. Les élèves ont perçu l'autre dans sa difficulté, ils lui sont venus en aide et ont pris soin de la victime. En ce sens, cette séance a travaillé et exercé les compétences sociales requises pour vivre ensemble au travers de l'altruisme et l'empathie.

Par ailleurs, les réactivations régulières, pratiquées en maternelle afin d'ancrer les apprentissages, ont favorisé la mémorisation des gestes de premiers secours et les ont rendus accessibles aux élèves. La séance 6 m'a convaincue qu'il est essentiel de travailler selon une approche systémique car elle ritualise les gestes et les savoirs tout en développant les compétences psychosociales, précisément émotionnelles des élèves. Cette approche permet à l'élève de mieux mémoriser les gestes car chaque réactivation entérine les savoir-faire. J'ai aussi observé que l'apprentissage faisait appel à la fois à la réflexion et l'analyse de la situation mais aussi à l'imitation lors des scènes de mimes. Il faut donc tout autant privilégier la part de réflexion et de questionnement des élèves et ne pas négliger le besoin de modélisation nécessaire aux jeunes enfants, auquel cas l'apprentissage des gestes de premiers secours pourrait être limité. Il est indispensable avant de débiter sa séquence de s'enquérir des savoirs déjà connus de ses élèves afin d'adapter les activités en classe. Partir de ce que les élèves nous livrent, de ce qu'ils ont vécu, permet aux enfants de mieux comprendre l'objectif de la séquence.

Enfin les dernières données recueillies sont celles de mon questionnaire (*annexe 13*) adressé aux enseignants de cycle 1. Quand bien même l'échantillon est non exhaustif, il m'a paru pertinent d'exposer ces chiffres. Seulement 11% des enseignants avaient réalisé une séquence sur les premiers secours. Toutefois, ils ont constaté que cet enseignement avait favorisé et développerait :

- à 50% la prise de décision,
- à 33% la bonne gestion du stress et des émotions,
- à 16% l'empathie.

Peu d'enseignants font appel à des intervenants extérieurs lors de leur séquence, toutefois, ils reconnaissent, que pédagogiquement, l'expertise d'un intervenant enrichirait la séquence de par leur légitimité. Même si 99% des enseignants se sentent légitimes pour enseigner les premiers secours car ils ont été formés avec le PSC1, ils aimeraient être mieux

formés ou guidés pour pratiquer cet enseignement délicat chez les jeunes enfants. Parmi les 89% des enseignants n'ayant pas menés de séquence, les raisons sont :

- 25% n'ont pas pensé à enseigner cet apprentissage à leurs élèves
- 8% pensent que ça n'est pas dans les programmes du cycle 1
- 34% ne l'enseignent pas par manque de temps et le considèrent comme moins prioritaire que d'autres apprentissages
- 33% pensent que les élèves sont trop jeunes pour cet enseignement

L'interprétation de ces données m'apprend, qu'en France, peu d'enseignants mènent des séquences sur les gestes de premiers secours sans doute considéré comme non prioritaire et non adapté pour les jeunes élèves. L'analyse réflexive que j'ai faite de ma séquence tend à prouver le contraire. J'ajouterai qu'il est important d'être à l'aise avec le porter secours pour l'enseigner soi-même. J'ai pu mener cette séquence sereinement car je suis sensibilisée aux premiers secours depuis mon jeune âge ayant passé en 1998, mon Attestation de Formation aux Premiers Secours (maintenant PSC1). J'étais convaincue qu'un enfant a un rôle à jouer dans la chaîne des secours et je savais exactement comment je voulais mener cette séquence en lien avec les programmes. Malheureusement, le contexte sanitaire ne m'a pas permis d'inviter en classe des sapeurs-pompiers, ce qui est toujours vécu comme un grand moment pour les élèves ou encore même faire une visite d'une caserne de pompiers. Ces interventions et visites sur site permettent de présenter aux élèves une pratique experte et tout aussi légitime que celle de l'enseignant. Ainsi cela permet aux élèves de transposer leur savoir dans un autre contexte, celui d'un métier qui est bien réel tel qu'un secouriste.

### **III/ Prolongements**

Étant donné que 2/3 des enseignants interrogés n'ont pas mené de séquence sur les premiers secours, j'imagine créer un tutorat inter-cycle (cycle 1 et 2). Ce projet pédagogique serait comme un programme que l'on nommerait « Le petit secouriste » ; il viserait à désacraliser les gestes de premiers secours en prônant une sensibilisation au porter secours par les plus jeunes aux plus grands. Je vois de nombreux avantages à ce programme, tout d'abord le développement de la confiance en soi et de l'estime de soi pour les plus jeunes, travailler sur l'empathie avec les plus grands qui devraient faire preuve de patience et d'écoute envers leurs pairs plus jeunes. Les compétences sociales des élèves seraient fortement exercées ; à savoir

communiquer efficacement entre pairs et développer des habiletés dans leurs relations personnelles. L'enjeu de ce tutorat consisterait à réduire voire supprimer l'intimidation et les comportements antisociaux que l'on retrouve chez les adultes lors de l'intervention auprès d'une victime.

Par ailleurs, l'apprentissage des gestes de premiers secours permet de mener des séquences en interdisciplinarité dans les domaines d'apprentissages suivants :

- **Le langage** grâce à l'enrichissement du vocabulaire et en favorisant l'expression orale en s'exerçant à donner l'alerte,
- **Explorer le monde** en s'intéressant au corps humain et à une bonne hygiène de vie dans le cadre du parcours éducatif de santé,
- **La motricité** en prenant en compte les règles de sécurité et en les respectant pour éviter de se mettre en danger,
- **Le vivre ensemble** grâce au comportement citoyen que l'apprentissage des gestes de premiers secours permet d'engendrer en développant l'esprit critique et la prise de décision et participer à la journée mondiale des premiers secours.

Enfin, j'imagine prolonger ma séquence sur les gestes de premiers secours en pensant une progression de rituels afin de développer les compétences psychosociales des élèves. Comme j'ai pu l'observer lors de mes séances, les rituels permettent de créer un climat favorable aux apprentissages et donc favorise la réussite scolaire. Cette progression serait une manière simple de cultiver quotidiennement les CPS des élèves dont ils auront besoin comme futur citoyen.

## **Conclusion**

L'article 3 de la déclaration des droits de l'homme dit que « Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne » ; apprendre à porter secours a permis aux élèves d'adopter une attitude citoyenne et de maîtriser quelques gestes adaptés dans des situations d'urgence. Les CPS telles que l'OMS les définit sont parfaitement mobilisées dans l'apprentissage du porter secours et permettent aux jeunes enfants de développer leur sentiment de sécurité. Le porter secours permet aussi de créer un lien école-famille car cet apprentissage parle à tous les parents, eux-mêmes citoyens responsables. Philippe Merieu, spécialiste des sciences de l'éducation et de la pédagogie, parle de « motivation expectative » lorsque l'on

donne du sens à un apprentissage qui se prolonge hors de l'école. C'est exactement ce que j'ai essayé de faire en remettant un petit diplôme aux élèves, en réalisant le disque de l'alerte et la règle des 5 doigts ; des supports qu'ils ont pu emporter chez eux afin assurer la continuité de cet enseignement dans leurs familles.

## Bibliographie

- Une école pour apprendre à vivre humainement et à faire société, Éric Favéy  
Dans Territoires vivants de la République (2018), pages 295 à 301
- Renforcer les compétences psychosociales à l'école élémentaire, novembre 2019

## Sitographie

- La Santé en action, mars 2015, n°431 Développer les compétences psychosociales chez les enfants et les jeunes, publié le 1 Mars 2015.  
<https://www.santepubliquefrance.fr/docs/la-sante-en-action-mars-2015-n-431-developper-les-competences-psychosociales-chez-les-enfants-et-les-jeunes>
- Effets de la formation aux premiers secours à la maternelle - une étude pilote, Journal scandinave de traumatologie, de réanimation et de médecine d'urgence  
<https://sjtrem.biomedcentral.com/articles/10.1186/1757-7241-19-13>
- Le Secourisme scolaire  
[https://www.secourisme.net/spip.php?rubrique94#:~:text=Article%20L312%2D13%2D1%20du\\_des%20gestes%20de%20premiers%20secours.](https://www.secourisme.net/spip.php?rubrique94#:~:text=Article%20L312%2D13%2D1%20du_des%20gestes%20de%20premiers%20secours.)
- L'estime de soi en questions  
<https://www.reseau-canope.fr/climatscolaire/agir/ressource/ressourceId/lestime-de-soi-en-questions.html>
- Guide du PES  
<https://eduscol.education.fr/2231/le-parcours-educatif-de-sante>
- Tableau Synoptique du développement de l'enfant  
[https://cache.media.eduscol.education.fr/file/ecole/15/2/Tableaux\\_synoptiques\\_developpement\\_enfant\\_210152.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/ecole/15/2/Tableaux_synoptiques_developpement_enfant_210152.pdf)
- Une école où les enfants vont apprendre et vivre ensemble

<https://www.reseau-canope.fr/programme-maternelle-2015/3-specificites/apprendre-et-vivre-ensemble.html>

- La preuve par les compétences psycho-sociales - IREPS

[https://www.youtube.com/watch?v=S\\_jbNUv7x9M](https://www.youtube.com/watch?v=S_jbNUv7x9M)

- Sécurité civile - Secours : le grand écart des délais d'intervention, 2017

<https://www.banquedesterritoires.fr/secours-le-grand-ecart-des-delaix-dintervention>

- « Quelques repères pour apprendre à porter secours »

[https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Securite/14/5/Quelques\\_reperes\\_pour\\_apprendre\\_a\\_porter\\_secours\\_du\\_cycle\\_1\\_au\\_cycle\\_3\\_DGESCO\\_mars\\_2019\\_1099145.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Securite/14/5/Quelques_reperes_pour_apprendre_a_porter_secours_du_cycle_1_au_cycle_3_DGESCO_mars_2019_1099145.pdf)

- Repères d'apprentissages EDUSCOL

<https://eduscol.education.fr/998/apprendre-porter-secours-premier-degre>

## **Définition des abréviations (par ordre alphabétique)**

**AFPS** : Attestation de Formation aux Premiers Secours

**BOEN** : Bulletin Officiel de l'Éducation Nationale

**BSPP** : Brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris

**CPS** : Compétences PsychoSociales

**INPES** : Institut National de Prévention et d'Éducation pour la Santé

**IREPS** : Instance Régionale d'Éducation et de Promotion de la Santé

**OMS** : Organisation Mondiale de la Santé

**PLS** : Position Latérale de Sécurité

**PSC1** : Prévention et Secours Civiques de niveau 1

**RCP** : Réanimation Cardio-Pulmonaire

**RéAC** : Registre Électronique des Arrêts Cardiaques

**SAMU** : Service d'Aide Médicale Urgente

**SDIS41** : Service Départemental d'Incendie et de Secours de Loir-et-Cher

## Annexes

### Table des matières

Annexe 1 : Tableau synoptique d'Agnès Florin.....	32
Annexe 2 : Fiche de séquence « Les gestes de premiers secours ».....	33
Annexe 3 : Fiche de séquence « La découverte du corps humain et ses principaux organes » Période 2.....	42
Annexe 4 : Fiche de séquence « Les dangers domestiques » Période 3.....	47
Annexe 5 : Diplôme « Le secouriste » remis aux élèves .....	52
Annexe 6 : Fiche de séance 1 (séquence Les gestes de premiers secours) .....	53
Annexe 7 : Cartes-images thème pompiers séance 1 (séquence Les gestes de premiers secours).....	56
Annexe 8 : Photos des élèves lors de la séance 3 – Mise en PLS (en motricité et cour de récréation).....	58
Annexe 9 : Disque Donner l'alerte et réalisation des élèves.....	60
Annexe 10 : Photo trace écrite au tableau sur le rôle du SAMU et visionnage Allo le 15 ..	61
Annexe 11 : Illustration de la manœuvre d'Heimlich en cas d'étouffement.....	62
Annexe 12 : Photos séance 6 (séquence découverte du corps humain) .....	63
Annexe 13 : Questionnaire envoyé aux enseignants de cycle 1.....	64



## Annexe 1 : Tableau synoptique d'Agnès Florin

### Tableaux du développement de l'enfant

D'après Florin, A. (2003). *Introduction à la psychologie du développement. Enfance et adolescence*. Paris : Dunod, Les Topos. Tous droits réservés.

Age	Langagier	Cognitif	Social et affectif	Sensoriel et moteur
0-3 mois	Produit des cris différents selon les stimulations, gazouillis, jeux vocaux, rires, vocalises. Discrimine les contrastes entre groupes de sons. Préfère la voix de sa mère à celle d'une autre femme, sa langue maternelle à une autre langue. Sensible à la prosodie. Reconnaît une syllabe dans des énoncés différents	Discrimine des stimuli visuels ou auditifs. Anticipe du regard la trajectoire d'un objet. Manifeste une préférence pour la nouveauté.	Tourne les yeux en direction de la partie du corps touchée. Sourire social, mimique de surprise	Réaction à la voix, localisation visuelle. Maintien de la tête
4-6 mois	Préférence pour le langage maternel adressé au bébé. Catégorise les voyelles. Premiers échanges communicationnels.	Reproduit des évènements fortuits intéressants. Catégorise des éléments différents selon une propriété commune.	Tourne la tête vers une source sonore, prolonge l'interaction en souriant.	Prise et transfert d'objets S'assoit seul.
7-9 mois	Produit plusieurs syllabes, chantonne. Comprend des mots en contexte, Détecte les frontières des groupes de mots (syntagmes).	Ajuste ses comportements aux caractéristiques d'un objet (forme, volume, poids, etc.)	Réciprocité dans les échanges. Manifeste un attachement sélectif.	Se tient debout avec un support. Montre un objet du doigt.
10-12 mois	Production des premiers mots, essaye de nommer les objets désignés par l'adulte. Comprend des mots hors contexte. Détecte les frontières de mots.	Anticipe les évènements. Construit une tour, peut suivre la ligne du regard.	Réagit différemment aux proches et aux inconnus. S'ajuste à des demandes.	Premiers pas Coordonne plusieurs actions.
1-2 ans	Discours télégraphique. Comprend les mots familiers. Développement du premier lexique, de 20 mots à 200 mots.	Expérimentation active. Identifie des parties du corps.	Comprend les expressions faciales d'autrui, répète les actions qui font rire.	Marche seul Descend des escaliers à reculons. A une préférence pour une main.
2-3 ans	Modifie les demandes selon l'interlocuteur. Produit 200 à 300 mots. Comprend les demandes directes et les demandes indirectes.	Identifie les objets par l'usage, prend en compte le point de vue d'autrui (oriente un objet pour que l'adulte le voit).	Attachements multiples. Se reconnaît dans un miroir. Jeux symboliques.	Monte et descend les escaliers, saute à pieds joints. Tourne les pages d'un livre, coupe avec des ciseaux
3-4 ans	Extension du vocabulaire et phrases courtes. Peut suivre une conversation, comprend des promesses, s'amuse des jeux de langage.	Acquisition de concepts d'espace, de temps, de quantité. Utilise les principes du comptage	Identifie plusieurs parties du corps. Attend son tour. Aime aider les autres. Critique autrui.	Court avec aisance, tape du pied dans un ballon. Fait du tricycle


Age	Moteur	Social et affectif	Cognitif	Langage
4-5 ans	Monte à une échelle, marche en arrière. Tient un papier d'une main tout en écrivant de l'autre.	Comprend l'état mental d'autrui. Joue à des jeux de compétition. Stabilité du genre (se reconnaît comme garçon ou fille).	Est attentif à sa performance, capable de classification et de sériation	Produit des demandes indirectes et des justifications. Comprend le comparatif, l'identité et la différence.
5-6 ans	Fait du vélo sans roulettes, lace ses chaussures	Sait se contrôler. Choisit ses amis. Négocie avec l'adulte.	Début de la conservation (comprend que la grandeur d'une collection d'éléments reste la même quelle que soit la manière dont elle est présentée). Dessine un bonhomme, écrit son prénom.	Produit des énoncés de 5-6 mots, répond au téléphone. Début de lecture logographique. Identifie des rimes, comprend environ 2500 mots.
7-11 ans	Début de la puberté, poussée de croissance. Développement des activités physiques et sportives.	Identité de genre (conformité à des références culturelles) et ségrégation sexuelle. Différence réel et virtuel	Opérations concrètes. Logique du nombre. Morale préconventionnelle : les conséquences des actions (exemple : punition), en déterminent la valeur morale.	Utilise la forme passive, produit des inférences, apprend à lire. Comprend les sarcasmes et les métaphores.
Et après...	Fin de la puberté : 14-15 ans pour les filles ; 16-17 ans pour les garçons.	Evolution de l'estime de soi. Relations amoureuses, puis de couple. Responsabilité pénale (13 ans). Evolution des relations parents/enfants et des rôles sociaux. Orientation scolaire et choix professionnels.	Pensée hypothético-déductive, morale conventionnelle, capacité à se référer à des principes généraux plutôt qu'à des opinions particulières, relativisme des jugements.	Poursuite du développement lexical et sémantique (vocabulaire technique) en compréhension et en production, développement de la production écrite, de la lecture - compréhension, des capacités argumentatives.

*Annexe 2 : Fiche de séquence « Les gestes de premiers secours »*

Séverine BOUKDIER / PES / École Maternelle Renaudes / MS – cycle 1 / 2020-2021
<b>Domaines :</b> Explorer le monde / Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions
<b>Séquence : Les gestes de premiers secours / PERIODE 3 à 5</b>
<u>Compétence :</u> <ul style="list-style-type: none"><li>• Être capable de prévenir, protéger, alerter et secourir</li></ul>
<u>Objectifs :</u> <ul style="list-style-type: none"><li>• Être sensibiliser aux gestes de premiers secours</li><li>• Savoir donner l’alerte et intervenir auprès d’une victime en assurant quelques gestes de premiers secours</li><li>• Développer son empathie et savoir prendre des décisions</li></ul>
<b><u>Déroulement général de la séquence :</u></b>
Séance 1 (30 min) : Séance introductive : Lecture de l’album « Au feu Petit Pierre », de Adrien Albert
Séance 2 (30 min) : Séance diagnostique : évaluation des connaissances des élèves sur l’inconscience et la respiration
Séance 3 (25 min) : L’inconscience, la libération des voies aériennes, la position latérale de sécurité
Séance 4 (30 min) : Savoir donner l’alerte
Séance 5 (20 min) : Visite virtuelle d’une caserne de pompiers
Séance 6 (25 min) : Qui est le SAMU ?
Séance 7 (20 min) : Se faire la main « la règle des cinq doigts de la main »
Séance 8 (25 min) : Réaliser « la règle des cinq doigts de la main »
Séance 9 (20 min) : Séance d’approfondissement : L’arrêt cardiaque

Séances	Objectifs	Différentiation	Déroulement de la séance	Matériel	Durée
<p><u>Séance n°1 :</u>  <b>Situation</b>  <b>introductive</b></p> <p>Collectif</p>	<p>Comprendre que les pompiers peuvent nous sauver, encore faut-il les avertir !</p>	<p>Relire certains passages si nécessaire à la compréhension, s'aider des cartes lexiques pour rappeler le vocabulaire étudié en séance décrochée.</p>	<p><i>Avant cette séance introductive, une séance décrochée sur le lexique sera faite en amont (caserne, orang-outan, jars, étang, pompe, propulser, lustre, parquet, s'effondrer, acclamer)</i></p> <p>1-Lecture de l'album par le PE (le livre audio n'est pas utilisé en classe, il s'agit d'une lecture faite par l'enseignant)</p> <p>2-Le PE questionne les enfants à la fin de la lecture</p> <p>Alors, qui sont les personnages ? (Petit Pierre, Jars, Orang-outan, la grand-mère)</p> <p>Où se trouve-t-on au début de l'histoire ? (caserne)</p> <p>Est-ce le jour ? La nuit ? (nuit =&gt; les pompiers peuvent être appelés à n'importe quel moment de la journée, même la nuit)</p> <p>Que font les personnages quand la sirène sonne/retentit ? (ils se dépêchent pour partir en intervention)</p> <p>Que se passe-t-il ? (incendie dans la ville)</p> <p>Comment Petit Pierre a su qu'il y avait un incendie dans la ville ? (la sirène, la maman de Petit Pierre, quelqu'un a appelé les pompiers, une habitant de la ville a donné l'alerte)</p> <p>Que doit faire Orang-Outan ? (pomper de l'eau) Et pourquoi ? (éteindre l'incendie)</p> <p>Où est la grand-mère de Pierre ? (en haut de la tour en feu)</p> <p>Est-ce qu'elle est en danger ? (oui car il y a le feu dans la tour)</p> <p>Qui d'autre est également en grand danger ? (Petit Pierre lorsqu'il veut rejoindre sa grand-mère, le lustre se décroche et le parquet s'effondre)</p> <p>Heureusement tout se finit bien pour Petit Pierre et sa mamie !</p> <p><u>3-Bilan collectif</u> : Alors, on connaît bien cette histoire maintenant. Vous m'avez dit que Petit Pierre savait qu'il y avait un incendie dans la ville grâce à la sirène mais aussi car quelqu'un avait donné l'alerte en appelant les pompiers.</p> <p>Vous avez raison, on peut venir nous secourir <u>seulement</u> si quelqu'un donne l'alerte.</p> <p>(cf page 4 de l'album avec la maman de Petit Pierre qui lui donne la feuille de route et image du pompier au téléphone)</p>	<p>Album « Au feu petit Pierre »</p> <p>Livre audio  <a href="https://youtu.be/qggOTEzAd4">https://youtu.be/qggOTEzAd4</a></p> <p>Cartes/images de l'histoire</p>	<p><b>30 min</b></p>

<p><b>Séance n°2 :</b> <b>Séance diagnostique</b></p> <p>Collectif</p>	<p>Définir une situation d'urgence et l'identifier</p> <p>Comprendre ce qu'est l'inconscience</p> <p>Faire le lien entre inconscience et respiration</p>	<p>Visionner la vidéo à plusieurs reprises si besoin</p>	<p>De quoi avons-nous parlé la dernière fois ? (le PE montre la couverture de l'album). On reprend ce qu'on a dit en séance 1 (on doit appeler les secours pour qu'ils viennent, quand il y a le feu, on appelle les pompiers, quand il y a un danger pour nous ou pour qqn...)</p> <p>Le PE reprend ce que les enfants ont dit et résume en expliquant que lorsqu'il y a un danger on doit donner l'alerte pour que les secours arrivent. « MAIS savez-vous quand donner l'alerte ? Donnez-moi des exemples pour appeler les secours ? » (on réinvestit les risques vu en séquence précédente : coupure, tomber, brûler, électriser...)</p> <p>Si les élèves y arrivent seuls, le PE n'aura pas à induire la notion d'inconscience. Les élèves pourraient aborder la notion d'inconscience en expliquant que l'on tombe par terre et que l'on ne bouge plus (malaise, tombé dans les pommes !)</p> <p>Puis on visionne la vidéo de BSPP (si l'inconscience n'est pas abordée par les élèves seuls, on visionnera la vidéo pour introduire la notion)</p> <p><u>Bilan</u> : Puis on parle de ce qu'on a vu (allongée par terre, au secours, médicaments, ne répond pas, couverture, appeler les secours, parler, toucher, son adresse, écoute sa bouche, allongé sur le côté...)</p> <p>Le PE introduit les termes corrects et précis (victime, malaise, inconscience, respiration/ventilation, PLS, secouriste)</p>	<p>Vidéo de la BSPP - Episode 3</p> <p><a href="https://www.youtube.com/watch?v=yfs-pDDcCc0">https://www.youtube.com/watch?v=yfs-pDDcCc0</a> de 0'36 à 2'48</p>	<p><b>30 min</b></p>
<p><b>Séance n°3 :</b> L'inconscience, la libération des voies aériennes, la position latérale de sécurité</p> <p>En demi-classe (groupe de 3) et motricité</p>	<p>Identifier l'inconscience</p> <p>Positionner la victime en PLS</p>	<p>Vidéo de la BSPP épisode 3</p>	<p>On se souvient de la vidéo de la séance précédente. On essaie de se rappeler les différentes étapes.</p> <p>Je parle à la victime « ouvre les yeux, serre-moi la main »</p> <p>Elle ne répond pas.</p> <p>Je vérifie alors si elle respire, je mets doucement la tête de la victime en arrière et je pose ma joue au-dessus de sa bouche pour sentir son souffle et je regarde si son ventre se soulève en comptant jusqu'à 5.</p> <p>Elle respire alors je la place en position latérale de sécurité.</p> <p>Le PE montre l'exemple avec un élève qui joue le rôle de la victime.</p> <p>Le PE recommence en invitant un autre élève.</p>	<p>Affiche « positionner la victime en PLS »</p> <p>Cartes images</p>	<p><b>25 min</b></p>

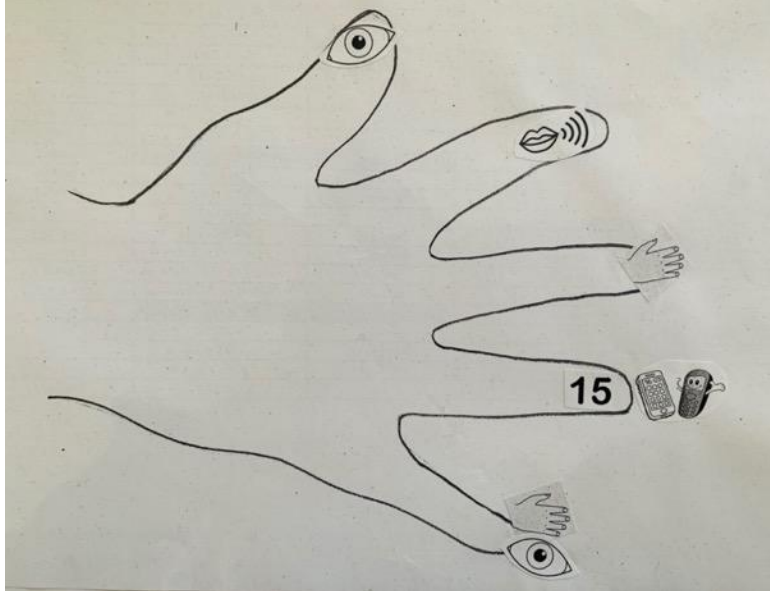
			<i>Cette séance se prolonge à plusieurs reprises en motricité, où l'on va essayer en trio (victime, secouriste et observateur qui oriente à l'aide de la fiche « se positionner en PLS »).</i>		
<p><b>Séance n°4:</b> Savoir donner l'alerte</p> <p>Atelier en groupe de 6</p> <p><i>Séance répétée 4 fois pour que tous les élèves passent</i></p>	<p>Savoir trouver un téléphone, composer le 18, dire son prénom et son nom, décrire la situation</p>	<p>S'aider de la bande numérique pour écrire les chiffres par étape.</p> <p>Le PE pointe du doigt l'étape du disque lorsqu'elle est en train de se produire.</p> <p>Aider les élèves qui n'oseraient pas jouer le mime en les invitant à regarder le disque.</p>	<p>On se souvient de l'album « Au feu petit Pierre ». Le PE reprend l'album (page 4), il faut donner l'alerte lorsqu'il y a un danger et déclencher les secours.</p> <p>« Aujourd'hui on va apprendre à appeler les secours, à donner l'alerte ». Le PE distribue aux élèves les disques qui comportent les différentes étapes de l'alerte. Le PE explicite chaque étape aux élèves et leur demande d'écrire le chiffre 1, 2, 3, 4, 5 et 6 dans la case correspondante « On met tous le doigt sur l'image où il y le téléphone : 1<sup>ère</sup> étape, il faut d'abord trouver un téléphone. Très bien, on écrit 1 pour première étape. Puis maintenant, on met tous le doigt sur l'image du clavier du téléphone : il faut composer le numéro des secours.... »</p> <p><b>Les 6 étapes :</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1 Il faut chercher un téléphone</li> <li>2 Il faut composer le numéro d'urgence (18, nous introduirons plus tard le 15)</li> <li>3 Je m'appelle (nom complet)</li> <li>4 Je dis où je suis, je donne mon adresse si je suis chez moi</li> <li>5 Je dis ce qu'il se passe (malaise, chute...)</li> <li>6 Je demande si je peux raccrocher</li> </ol> <p>« Maintenant, nous allons mimer un appel aux services de secours en nous aidant de notre disque de l'alerte ». Le PE est le service de secours (pompiers) Un élève est la victime qui fait un malaise Un autre élève est le secouriste qui appelle les secours Tous les enfants du groupe peuvent mimer un appel</p>	<p>Album Page 4 (maman de Pierre)</p> <p>- 2 téléphones - feutres noirs - 1 bande numérique - disques donner l'alerte</p> 	<b>30 min</b>
<p><b>Séance n°5 :</b> Visite virtuelle d'une caserne de pompiers</p>	<p>Découvrir un service de secours et prendre</p>	<p>Le PE demande aux élèves s'ils ont des questions ou des choses</p>	<p>Aujourd'hui, nous allons visiter une caserne de pompiers mais comme nous ne pouvons pas nous déplacer, nous allons faire une visite virtuelle.</p> <p>Visionnage des deux vidéos de la caserne des pompiers de Genève</p>	<p>Visite 2 <a href="https://www.youtube.com/watch">https://www.youtube.com/watch</a></p>	<b>20 min</b>

Collectif	conscience de leur rôle citoyen	qu'ils n'ont pas comprises pour expliciter au maximum cette séance.	<p>Le PE questionne les élèves sur ce qu'ils ont vu et remarqué (quelles sont leurs connaissances de base et ce qu'ils ont découvert de nouveau. Du lien est fait avec l'étude de l'album « Au Feu Petit Pierre », la rampe d'accès, lit et salle de repos, vestiaires des pompiers avec leur uniforme).</p> <p>Le PE enrichit en parlant du centre d'appel d'urgence que l'on retrouve également chez les pompiers pour en revenir au fait qu'il est important d'appeler les secours en cas de danger</p>	<a href="https://www.youtube.com/watch?v=PQzjex6RuyM">h?v=PQzjex6RuyM</a> Visite 3 <a href="https://www.youtube.com/watch?v=kJp5Tnxei9A">https://www.youtube.com/watch?v=kJp5Tnxei9A</a>	
<p><b>Séance n°6 :</b> Qui est le SAMU ?</p> <p>Collectif</p>	<p>Introduire un nouveau numéro d'urgence (le SAMU)</p> <p>Comprendre le rôle du SAMU</p>		<p>1-Le PE propose aux élèves de retracer chaque étape du disque. On se remémore chaque étape. Les élèves participent et nomment les étapes.</p> <p>2-Le PE introduit le numéro 15 du SAMU Il explique que nous avons appris le 18 qui nous sert à appeler les pompiers quand il y a le feu, comme dans le livre Au feu petit Pierre, mais il y a aussi un autre numéro que l'on peut faire.</p> <p>3. C'est le 15 qui s'appelle le SAMU. Lorsque l'on appelle le SAMU, souvent c'est un docteur qui décroche le téléphone. Et ce qui est très pratique avec le SAMU, c'est que le SAMU : =&gt; connaît et peut appeler les pompiers (18) s'il y a le feu chez vous =&gt; connaît et peut appeler la police (17) s'il y a un voleur =&gt; se déplace si c'est un malaise ou une personne qui est blessée</p> <p>4. Pour imaginer et expliciter ce qui vient d'être dit, le PE propose aux élèves de visionner une vidéo « Allo le 15 », puis questionnement et recueil des propos des élèves.</p> <p><b>Bilan collectif :</b> On l'a vu ensemble et dans la vidéo, il est donc plus simple d'appeler le SAMU en composant le 15, car c'est un service de secours qui regroupe tous les appels. Il peut alerter le 18 ou le 17 ou même se déplacer lui-même en fonction de la situation.</p>	<p>-Disque Alerte (A3 au tableau + disques élèves)</p> <p>-Vidéo "Allo le 15" de la MAIF (début jusqu'à 4'03)  <a href="https://www.youtube.com/watch?v=3TugpQdoInM">https://www.youtube.com/watch?v=3TugpQdoInM</a></p>	<b>25 min</b>

			5. On termine la séance en mimant deux appels aux services de secours, en appelant le SAMU (on passe en revue toutes les étapes du disque « donner l'alerte »).		
<p><b>Séance n°7 :</b> Se faire la main « la règle des 5 doigts »</p> <p>Collectif,</p>	Mémoriser la conduite à tenir pour porter secours		<p>1. Découvrir l'objectif de la séance « Aujourd'hui, nous allons apprendre quelques actions simples à faire lorsque l'on porte secours à une victime »</p> <p>Le PE explique aux élèves qu'au préalable, ils vont se remémorer comment donner l'alerte. Le PE affiche le disque de l'alerte au tableau et laisse les élèves s'exprimer. « Alors, qui me dire quelle est la première étape lorsque l'on donne l'alerte ? ».</p> <p><u>2.</u> Comprendre la règle des 5 doigts de la main « Maintenant que nous savons donner l'alerte, nous allons apprendre à bien nous occuper d'une victime, comment bien la prendre en charge. Pour cela, nous allons découvrir la règle des 5 doigts de la main ». Le PE dessine au tableau une main. Puis le PE présente aux élèves des images (main, bouche, téléphone, 15, œil)</p> <p>« Pour bien retenir ce qu'il faut faire, on va utiliser notre main. On appelle cela la règle des 5 doigts de la main, chaque doigt représente une action à faire auprès de la victime »</p> <p>Le PE reprend les images affichées au tableau et les nomme en questionnant les élèves :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. observer la victime (Que représente l'œil si on doit porter secours ?)</li> <li>2. parler à la victime (Et la bouche, que représente-t-elle ?)</li> <li>3. toucher la victime pour vérifier si elle est consciente, lui parler pour voir si elle peut nous répondre</li> <li>4. appeler le 15 (SAMU)</li> <li>5. réconforter, couvrir et surveiller la victime.</li> </ol> <p>On explicite et verbaliser avec les élèves.</p> <p><u>3.</u> Réalisation des 5 doigts de la main en collectif</p>	<p>Main dessinée au tableau</p> <p>Images (œilx2, bouche, mainx2, 15 et téléphone)</p>	<b>20 min</b>

			<p>Le PE montre son pouce « alors quelle est la première action à faire pour porter secours à une victime ? ».</p> <p>Les élèves formulent leurs réponses et on accroche au tableau l'image sur le bon doigt de la main.</p> <p>Puis on restitue collectivement.</p> <p><b>Bilan collectif</b> : « Maintenant, vous connaissez les différentes actions pour porter secours à une victime et n'oublions pas que le SAMU ou les pompiers peuvent venir nous aider <u>seulement</u> si on donne l'alerte ». Le PE pointe le doigt de l'annulaire au tableau, donner l'alerte est la 4<sup>ème</sup> action.</p>		
<p><b>Séance n° 8 :</b> Réaliser sa main « la règle des 5 doigts »</p> <p>En demi-classe</p>	<p>S'approprier la conduite à tenir pour porter secours</p>		<p>1-On se remémore la séance précédente avec la règle des 5 doigts de la main. Le PE explique aux élèves que maintenant nous allons réaliser notre propre main pour bien s'en souvenir. Avant de la faire, les élèves sont invités à restituer ce qu'ils ont retenu de la séance précédente. Le PE affiche au tableau la main avec les images associées lorsque les élèves nomment les étapes.</p> <p>2. Puis en atelier, les élèves découpent ont à leur disposition les 5 types d'étiquettes et doivent les disposer sur chaque doigt en respectant la chronologie des étapes.</p>	<p>Gabarit de main</p> <p>Ciseaux</p> <p>Petites étiquettes (œilx2, bouche, mainx2, 15 et téléphone)</p>	<p><b>25 min</b></p>



		<p>Pouce : observer la victime (œil)  Index : parler à la victime (bouche)  Majeur : toucher la victime pour essayer de la réveiller, voir si elle peut nous parler (main)  Annulaire : appeler le SAMU (15 + téléphone)  Auriculaire : réconforter, couvrir et surveiller la victime (main, œil)</p> <p>3. Le PE vient voir le travail de l'élève, explicite et valide pour qu'il colle.</p> 		
<p><b>Séance n°9 :</b>  L'arrêt cardiaque</p> <p>Collectif</p>	<p>Aborder la notion d'arrêt ventilatoire et le massage cardiaque</p>	<p>1. On visionne de nouveau la vidéo de la BSPP épisode 3.  2. On se questionne « Parfois, il arrive que l'on soit inconscient comme la jeune fille sur la vidéo. Est-ce qu'elle respirait ? Si oui, que fait-on ? (PLS) Et si la victime ne respire plus. Quelqu'un sait ce que l'on peut faire à ce moment-là ? ».  Le PE recueille les idées des élèves.</p> <p>3. « On parle d'arrêt cardiaque car le cœur de la personne s'est arrêté. Souvenez-vous lorsque nous avons étudié le fonctionnement de l'organe du</p>	<p><b>Vidéo de la BSPP -</b>  Episode 3, de 0'36 à 2'48  <a href="https://www.youtube.com/watch?v=yfs-pDDcCc0">https://www.youtube.com/watch?v=yfs-pDDcCc0</a></p>	<p><b>20 min</b></p>

			<p>cœur avec l'éponge et l'eau rouge... Et bien un arrêt cardiaque, cela veut dire que l'éponge ne bouge plus, elle ne pompe plus le sang. Il faut donc faire tout ce que l'on peut pour que l'éponge bouge à nouveau et aspire le sang et l'apporte jusqu'au cœur pour vivre. Pour cela on fait un massage cardiaque ». Vérification des connaissances des élèves, un élève (qui saurait ce que cela veut dire) est invité à nous l'expliquer.</p> <p>4. le PE mime un massage cardiaque sur une poupée tout en manipulant l'éponge avec l'eau colorée.</p> <p>5. Le PE explique que lorsque l'on fait un massage cardiaque c'est comme si on faisait bouger l'éponge et que donc le sang circule à nouveau dans le corps de la victime.</p> <p><b>Bilan collectif</b> : « En faisant un massage cardiaque à une victime qui ne respire plus, on aide à ce que son cœur batte à nouveau ! ».</p> <p>Les jours qui suivront, sera proposé à l'accueil du matin, par groupe de 6, d'être sensibiliser au massage cardiaque avec une poupée. Les enfants seront ainsi familiers avec le geste et nous aurons pu discuter sur le sujet avec les élèves.</p>	<p>Éponge, eau colorée rouge (rappel de la séance sur l'organe du cœur vu en séquence sur le corps humain)</p> <p>Poupées</p>	
--	--	--	--	---	--

*Annexe 3 : Fiche de séquence « La découverte du corps humain et ses principaux organes » Période 2*

Séverine BOUKDIER / PES / École Maternelle Renaudes / MS – cycle 1 / 2020-2021
<b>Domaines :</b> Explorer le monde / Agir, s’exprimer, comprendre à travers l’activité physique / Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions
<b>Séquence :</b> La découverte du corps humain et de ses principaux organes / PERIODE 2 Compétence : Reconnaître les différentes parties du corps humain Objectif : Identifier et savoir nommer les différentes parties du corps humain (visage, membres, articulations et organes)
<b>Déroulement général de la séquence :</b> <b>Séance 1</b> (25 min) : Séance introductive : Lecture de l’album « Les orteils n’ont pas de nom » de Jean Leroy <b>Séance 2 et bis</b> (2x30 min) : Séance motricité : Jean Petit qui danse – réinvestissement séance 1/ Séance motricité : Jacques a dit <b>Séance 3</b> (30 min) : Découverte des différentes parties du corps <b>Séance 4</b> (25 min) : Catégorisation du corps humain (membres, articulations, visage) <b>Séance 5</b> (30 min) : Séance motricité : Jacques a dit – réinvestissement des parties du corps en séance 4 – introduction aux organes (cœur) <b>Séance 6</b> (30 min) : Découverte de 3 organes vitaux – le cerveau, le cœur et les poumons <b>Séance 7</b> (30 min) : Découverte de 3 autres organes vitaux – l’estomac et les intestins <b>Séances 8 et bis</b> (2x30 min) : Séance motricité : créer son propre schéma de percussions corporelles <b>Séances 9 et bis et ter</b> (3x25 min) : Réinvestissement et évaluation : ateliers loto du corps humain + création d’un pantin articulé <b>Séances 10 et bis</b> (2x30 min) : Séance motricité : mon pantin articulé est mon corps, je m’exerce à faire le pantin <b>Séance 11</b> (30 min) : Émission d’hypothèses : affiche de l’alphabet du corps <b>Séances 12 et bis et ter</b> (3x30 min) : S’exercer à reproduire une lettre choisie de l’alphabet – création d’un poster géant de l’alphabet du corps

Séances	Objectifs	Différentiation	Déroulement de la séance	Matériel	Durée
<b>Séance n°1 :</b> <b>Situation</b> <b>introductive</b>  Collectif	Introduire la notion des parties du corps et commencer à en nommer	Faire attention aux petits parleurs pour les interpeler sur les réponses de leurs pairs	Questionnement sur la couverture « Que voyez-vous ? Connaissez-vous le nom des doigts de pieds ?  Lecture par le PE de l’album « Les orteils n’ont pas de nom » de Jean Leroy  Travail sur le lexique des doigts et du corps (parties citées par les élèves)  Est-ce que vous connaissez d’autres choses sur votre corps ? » Proposition des élèves en dictée à l’adulte	Album « Les orteils n’ont pas de nom » Grande feuille blanche pour la dictée à l’adulte	<b>25 min</b>

<p><b>Séance n°2 :</b> <b>Réinvestissement</b> <b>séance 1</b></p> <p>Collectif en salle de motricité</p>	<p>Réinvestir les parties du corps nommées par les élèves en séance précédente</p>	<p>Faire interagir les élèves en leur proposant de choisir les parties du corps à chanter et dans quel ordre (ils deviennent acteurs)</p>	<p>Toute la classe est dans le préau pour la motricité. Le PE présente la séance « Jean Petit qui danse » qui va nous permettre de réutiliser toutes les parties du corps humain que m’avaient dites ce matin.</p> <p>Les élèves sont invités à reproduire les gestes du PE et chanter parties du corps à chaque fois.</p>	<p>Feuille blanche de dictée à l’adulte pour rappel + agrémentée de visuel de chaque mot</p>	<p><b>30 min</b></p>
<p><b>Séance n°2 bis :</b> <b>Réinvestissement</b> <b>séance 2</b></p> <p>Collectif en salle de motricité</p>	<p>Adapter le jeu “Jean Petit qui danse” au jeu “Jacques a dit” S’approprier les règles du jeu « Jacques a dit »</p>	<p>S’aider de l’affiche pour trouver une partie du corps</p>	<p>Rappel de la dernière séance de motricité</p> <p>Le PE explique que l’on va faire presque comme la dernière fois. On avait chanté « Jean Petit qui danse », nous allons aujourd’hui jouer à « Jacques a dit ».</p> <p>Le PE joue le jeu, une fois pour montrer l’exemple, puis successivement ce sont les élèves qui, chacun leur tour, citent une partie du corps et le reste du groupe s’exécute.</p>	<p>Feuille blanche de dictée à l’adulte pour rappel + agrémentée de visuel de chaque mot</p>	<p><b>30 min</b></p>
<p><b>Séance n°3 :</b> <b>Séance découverte</b></p> <p>3 groupes de 10</p>	<p>Identifier et nommer le plus de parties du corps</p>	<p>Le PE passe dans chaque groupe</p>	<p>Rappel des séances précédentes sur le corps humain, on réinvestit tout le vocabulaire</p> <p>En 3 groupes, les élèves tracent une silhouette d’un enfant allongé au sol. L’exemple sera donné par la PE avec un groupe qui tracera devant toute la classe.</p> <p>Dans chaque groupe, les élèves disposent de différentes cartes des parties du corps humain. On nomme les parties du corps en posant les étiquettes sur le modèle du corps au sol. On retrouve sur le tracé au sol les mots que l’on avait dicté au PE en séance 1.</p> <p>Bilan collectif : On regarde les 3 traces au sol Est-ce qu’on n’a rien oublié ? Introduire ce qui manque par le PE si les élèves ne trouvent pas.</p>	<p>3 Crayons woody</p> <p>Etiquettes des parties du corps en 3 exemplaires</p> <p>A la fin de la séance, le PE enrichira la feuille de vocabulaire</p>	<p><b>30 min</b></p>
<p><b>Séance n°4 :</b> <b>Séance de structuration</b></p>	<p>Comprendre que le corps peut être regroupé en 3 catégories</p>	<p>Etayage du PE</p>	<p>Ton corps a plusieurs parties, les connais-tu ? Le corps d’un petit garçon est affiche au tableau. Des traits semblent nommer des parties du corps. Aux élèves, collectivement de retrouver ce qu’ils ont déjà acquis comme vocabulaire.</p>	<p>Affiche d’un corps</p>	<p><b>25 min</b></p>

Collectif			<p>Ensuite, le PE explicite la partie haute et basse du corps pour arriver à une 1<sup>ère</sup> catégorisation du corps humain</p> <p>Bilan de fin de séance : le corps humain est composé de membres (les citer), d'articulations (les citer) et d'un visage (détails du visage)</p>	Nouvelles étiquettes à replacer sur le corps	
<p><b>Séance n°5 :</b> <b>Situation introductive</b></p> <p>En salle de motricité</p> <p>1 groupe PE + 1 groupe ATSEM</p>	<p>Réinvestir le jeu « Jacques a dit » vu en séance 2 bis</p> <p>Introduire un organe vital (cœur)</p>		<p>Rappel de la séance de motricité</p> <p>Le PE explique que l'on va faire comme la dernière fois, jouer au jeu de Jacques a dit.</p> <p>Les élèves sont répartis en 2 groupes. A tour de rôle, chaque élève se met au centre du cercle et dit une partie du corps.</p> <p>En fin de séance, le PE réunit les deux groupes et nomme une commande « Jacques a dit : touche ton cœur »</p> <p>Questionnement : « lorsque vous touchez votre cœur, que ressentez-vous ? » (cœur qui bat, vite/lentement, quand je cours, quand je danse...)</p>		<b>30 min</b>
<p><b>Séance n°6 :</b> <b>Séance de structuration</b></p> <p>Collectif</p>	<p>Découvrir ceux que sont le cœur, les poumons et le cerveau</p>		<p>Le PE explique que l'on a parlé du cœur en séance de motricité, alors nous allons découvrir à quoi il sert.</p> <p>« Posez votre main sur le cœur à gauche (PE positionne sa main pour donner l'exemple aux enfants). Sautez 3 fois et touchez votre cœur »</p> <p><u>Recueil des réponses des élèves.</u> Votre cœur bat très fort car vous avez fait un effort en sautant. C'est normal car votre cœur doit faire circuler plus vite le sang dans votre corps.</p> <p>Puis les poumons « Posez les mains sur votre poitrine et inspirez fort avec le nez : vos mains se soulèvent. Puis on souffle par la bouche pour sortir tout l'air qu'il y a dans tes poumons : vos mains s'enfoncent. Lorsque vous respirez, vos poumons se gonflent et se dégonflent et cela vous sert à respirer l'oxygène dans l'air. »</p>	<p>Affiche pour chaque organe</p> <p>Feuille blanche pour lexique</p> <p>1 plat en verre transparent + 1 grosse éponge + Eau colorée en rouge</p>	<b>30 min</b>

			<p>Puis le cerveau « Savez-vous où se trouve le cerveau ? Demandez à vos doigts de bouger. Ça marche ? Tes doigts bougent car ton cerveau a envoyé l'information aux doigts de bouger. Cela va si vite entre ton cerveau et tes doigts que tu ne t'en rends même pas compte ! »</p> <p><u>Bilan</u> : Le cœur, le cerveau et les poumons sont des organes à l'intérieur de ton cœur qui sont très importants (vitaux) pour bien faire fonctionner ton corps</p>		
<p><b>Séance n°7 :</b> <b>Séance d'approfondissement</b></p> <p>Collectif</p>	Découvrir d'autres organes vitaux	Vidéo	<p>Réinvestissement séance 6 sur les 3 organes vitaux (cœur, poumons et cerveau) puis découverte des 3 autres (estomac, intestins)</p> <p>Affiches des organes : Le PE les présente en les nommant. Il interroge les élèves pour savoir s'ils savent à quoi servent ces organes. Le PE explicite que ces organes nous servent à digérer, on va parler de digestion</p> <p>Puis visionnage vidéo. <a href="https://www.youtube.com/watch?v=IrsTOq7iZ7Q">https://www.youtube.com/watch?v=IrsTOq7iZ7Q</a> Débuter la vidéo à 0'36</p> <p><u>Bilan en grand groupe</u> : tous ces organes ont un rôle très important pour faire fonctionner notre corps</p>	<p>Affiche pour chaque organe</p> <p>Feuille blanche pour lexique</p>	<b>30 min</b>
<p><b>Séance n°8 et 8 bis :</b> <b>Séance de consolidation</b></p> <p>Collectif, en salle de motricité</p>	Créer son propre schéma de percussions corporelles	Choix de musique avec un tempo lent et simple, facilement identifiable pour les élèves	<p>En salle de motricité, les élèves sont invités à créer leur propre schéma de percussions corporelles.</p> <p>Au préalable, on passe en revue toutes les parties du corps et les organes et on se dit que nous allons essayer de faire un rythme en tapant sur ses parties. Le PE montre l'exemple puis les élèves sont invités à le faire 2 par 2</p> <p><u>Bilan</u> : avec son corps, on peut faire des sons et peut-on faire autre chose ? (des formes ? ne pas induire la réponse, voir si les enfants y pensent seuls)</p>	Musique	<b>30 min</b>
<p><b>Séance n°9 :</b> <b>Séance d'évaluation</b></p>	Utiliser ses connaissances	L'adulte nomme à chaque fois la partie du	<p>Les consignes sont données en collectif avant d'aller travailler en atelier</p> <p>2 groupes sont en atelier loto du corps humain (ATSEM)</p>	2 ateliers loto (planches et cartes)	<b>25 min</b>

<p><i>Séance répétée 3 fois pour faire passer tous les élèves</i></p> <p>Collectif, en atelier</p>	<p>pour réussir l'atelier</p>	<p>corps humain piochée si l'enfant n'en est pas capable, et veille au respect du tour de jeu.</p>	<p>Le PE explique la règle du jeu : on pioche une carte, on nomme la partie du corps et si celle-ci se trouve sur notre planche, on la place. Le premier à remplir sa planche a gagné.</p> <p>3 autres groupes en atelier création d'un pantin articulé (PE) Les élèves disposent de 14 membres à assembler puis à articuler avec des attaches-parisiennes.</p> <p><u>Bilan</u>: prendre un pantin réalisé par un élève et questionner les enfants sur la souplesse de ce pantin. Faire un rappel de la séance 8 où nous nous étions posés la même question, peut-on faire autre chose que du son avec notre corps ? Formes....</p>	<p>3 ateliers créations pantin (30 modèles pantin, attache-parisienne)</p>	
<p><u>Séance n°10 et 10 bis:</u> <b>Réinvestissement</b> En salle de motricité</p> <p>Collectif</p>	<p>S'exercer à faire le pantin avec son propre corps</p>	<p>Jouer le mime plusieurs fois pour que les élèves explorent bien tous les gestes possibles avec leur corps</p>	<p>Le PE donne la consigne : « imaginons que notre corps est comme un pantin articulé, essayons de faire le pantin ». Le PE mime le pantin, les élèves sont invités à faire de même.</p> <p>Passer voir les élèves et les inviter à faire des formes avec leurs bras ou jambes articulés.</p>		<p><b>30 min</b></p>
<p><u>Séance n°11 :</u> <b>Séance de découverte</b></p> <p>Collectif</p>	<p>Découvrir que mon corps peut produire des formes</p>		<p>Émission d'hypothèses : affiche de l'alphabet du corps On réinvestit à l'oral les séances de motricité précédentes, où l'on a utilisé son corps comme un pantin. Qu'avons-nous fait, que peut-on faire avec son corps ? Émission d'hypothèses puis introduction de l'affiche de l'alphabet du corps</p> <p>On découvre que l'on peut produire des lettres de l'alphabet avec son corps. On tente de reproduire la lettre L et T en classe</p>	<p>Affiche de l'alphabet du corps</p>	<p><b>30 min</b></p>
<p><u>Séance n°12 bis :</u> <i>Séance répétée 3 fois</i> <i>En salle de motricité</i></p>	<p>S'exercer à reproduire les lettres de l'alphabet</p>	<p>Imprimer en grand chaque lettre Prendre des photos des lettres des élèves</p>	<p>Le PE répartit les élèves pour que chacun contribue à faire une lettre (3 pour A, 3 pour le B ...)</p> <p><u>Trace écrite</u> : création d'un poster géant de l'alphabet du corps avec les photos des élèves en salle de motricité</p>	<p>Affiche de l'alphabet du corps</p>	<p><b>30 min</b></p>

Annexe 4 : Fiche de séquence « Les dangers domestiques » Période 3

Séverine BOUKDIER / PES / École Maternelle Renaudes / MS – cycle 1 / 2020-2021
<b>Domaines</b> : Explorer le monde / Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions
<p><b>Séquence : Les dangers domestiques / PERIODE 3</b></p> <p><u>Compétences</u> :</p> <p>Connaître les gestes de 1ers secours          Respecter les règles de sécurité          Adopter une attitude responsable</p> <p><u>Objectifs</u> :</p> <p>Être sensibiliser aux dangers du quotidien (domestiques)          Savoir éviter les dangers et réagir face au danger          Prolonger le savoir avec le lien école-maison</p> <p><b>Déroulement général de la séquence :</b></p> <p><b>Séance 1</b> (25 min) : Séance introductive : Introduction du jeu « Sécurité au quotidien » - découverte des 4 scènes  <b>Séance 2</b> (30 min) : Séance de découverte : Les ateliers dirigés « Cuisine, Salle de bain, Salon et Jardin »  <b>Séance 3</b> (25 min) : Séance de structuration : Nos affiches « Dangers » : les typologies de dangers  <b>Séance 4</b> (20 min) : Séance de réinvestissement : Le jeu de cartes « Situations »  <b>Séance 5</b> (25 min) : Séance d’approfondissement : Les situations de dangers à l’école et dans la rue  <b>Séance 6</b> (2x20 min) : Évaluation formative : Ma fiche aimantée « Sécurité à la maison »</p>

Séances	Objectifs	Différentiation	Déroulement de la séance	Matériel	Durée
<p><b>Séance n°1 :</b>  <b>Situation introductive</b></p> <p>Collectif</p> <p>Cette séance pourra être réalisée en deux temps.</p>	<p>Introduire la notion de dangers domestiques            Comprendre que dans la vie au quotidien, il y a des dangers</p>	<p>Proposer aux élèves qui n’auraient pas pris la parole de pointer du doigt une situation de danger sur une des 4 planches</p>	<p>Le PE introduit le jeu « Sécurité au quotidien ».            « Aujourd’hui, nous allons parler de sécurité, comment être en sécurité tous les jours, au quotidien ? » Le PE laisse les élèves s’exprimer librement sur le sujet pour une entrée dans l’activité.</p> <p>Le PE présente successivement les 4 scènes au tableau (4 planches cartonnées) : la cuisine, la salle de bain, le salon, le jardin.</p>	<p>Sécurité au quotidien de chez Nathan            Grande feuille blanche</p>	<p><b>25 min</b></p>



			<p>Le PE questionne les élèves : « Où sommes-nous ? Que voyez-vous ? Est-ce que vous voyez des situations dangereuses, des objets dangereux ? A votre avis, quelle pièce de la maison est la plus dangereuse ? »</p> <p><u>Trace écrite</u> : Dictée à l'adulte, création d'une affiche pour chaque scène</p>		
<p><b>Séance n°2 :</b> <b>Séance de découverte</b></p> <p>En 4 groupes Ateliers sur la semaine</p>	<p>Identifier des dangers domestiques</p>	<p>Chaque élève passera en atelier dirigé avec le PE qui sera attentif lors de ces moments en petits groupes</p>	<p>Les 4 planches sont réparties dans les 4 groupes. Le PE dirige l'atelier de l'espace « cuisine » avec élèves. Un autre groupe de 6 élèves est en atelier « salle de bain » avec l'ATSEM. Les deux autres groupes sont en atelier autonome « salon » et « jardin ».</p> <p><u>Règle du jeu-atelier</u> : sur la base d'une planche-scène, on doit piocher un jeton aimanté, on nomme ce que l'on voit (le danger), on dit ce qu'il faut faire pour éviter ce danger puis on place son jeton sur la planche pour sécuriser la situation (aide des jetons prévention).</p> <p><u>Exemple de situation de jeu</u> : le PE questionne les élèves : - Où sommes-nous ? », un élève pioche un jeton, il nomme ce qu'il a pioché E : c'est une casserole avec de l'eau dedans PE : est-ce une situation de danger ? E : oui PE : peux-tu nous expliquer pourquoi tu penses que cette casserole est dangereuse ? E : parce que la casserole c'est lourd et ça peut faire mal et il y a l'eau dedans aussi PE : Et vous ? vous êtes d'accord avec xxx ? Autres élèves : oui aussi parce que l'eau est chaude et ça peut brûler PE : oui c'est vrai, vous avez raison, la casserole est dangereuse car souvent c'est en métal lourd et aussi car il y a de l'eau qui chauffe dedans et qui est bouillante. Alors qu'elle est le risque ? E : de se faire mal PE : oui, que se passe-t-il si l'on met son doigt dans l'eau ou si l'eau nous tombe dessus ?</p>	<p>Sécurité au quotidien de chez Nathan 40 jetons aimantés (10 par pièce) 4 planches-scènes</p>	<p><b>30 min</b></p>

			<p>E : on se brûle très fort  PE : exactement les enfants, le danger c'est le risque de brûlure car l'eau est bouillante ! Alors que faut-il faire pour éviter ce danger ?  E : il ne faut pas toucher à la casserole  PE : oui c'est un bon moyen pour éviter de se brûler ; que peut-on faire aussi pour éviter le danger ?  E : mettre la casserole un peu plus loin pour qu'un petit enfant ne puisse pas la toucher  PE : c'est une très bonne idée aussi ; et si je mets la casserole comme ça (manche vers l'extérieur)  E : il faut tourner la casserole car on peut la faire tomber et on se brûle  PE : très bien ! vous avez tous de bonnes idées pour rester en sécurité dans la maison, bravo.  Une fois que les jetons aimantés ont tous été piochés, le PE demande s'il y a d'autres dangers que nous n'aurions pas évoqués ? Les élèves les nomment</p> <p><u>Fin des ateliers</u> : bilan en grand regroupement  Chaque groupe alimente le bilan avec ce qu'il a identifié comme danger.</p>		
<p><b>Séance n°3 :</b>  <b>Séance de structuration</b></p> <p>Collectif</p>	<p><b>Catégoriser les risques</b></p>	<p>Utiliser les cartes situations</p>	<p>On se rappelle la séance précédente avec les 4 scènes et ce que nous avons identifié comme dangers.  Le PE verbalise les risques de manière explicite lorsque les élèves les nomment (brûlure, coupure, électrisation, glissade, chute, noyade, empoisonnement, incendie, étouffement)</p> <p>Le PE étaye le débat des élèves « Comment pourrait-on regrouper ces risques par famille ? quels risques se ressemblent ? » :</p> <p><u>Trace écrite :</u>  Risque d'électrisation (fer à repasser, grille-pain, doigts dans la prise électrique, sèche-cheveux...)  Risque d'intoxication/empoisonnement (produits toxiques, ménagers, gel douche, shampoing, engrais, champignons, médicaments...)  Risque de coupure/hémorragie (couteau, ciseau, pince coupante, tondeuse, rasoir, verre cassé...)  Risque d'étouffement (sac plastique, incendie, cacahuètes...)</p>	<p>7 cartes par catégorie de risques</p>	<p><b>25 min</b></p>

			<p>Risque de brûlure (barbecue, plaque de cuisson, eau chaude, four, cigarette, allumette, briquet...)</p> <p>Risque de chute/traumatisme (échelle, tabouret, fenêtre ouverte, baignoire)</p> <p>Risque de noyade (baignoire et ailleurs ? ...)</p>		
<p><b>Séance n°4 :</b> <b>Séance de réinvestissement</b></p> <p>En groupe de 6 Séance répétée 3 fois</p>	<p>Nommer le danger</p> <p>Trouver une solution pour éviter le danger</p>	<p>Proposer ce jeu en atelier libre pour les élèves en difficulté</p>	<p>Le PE propose aux élèves de jouer avec le jeu des cartes « situations ».</p> <p>Chaque carte représente un petit enfant qui se met dans une situation dangereuse.</p> <p>Chaque élève pioche une carte puis il doit trouver une solution pour éviter le danger auquel le petit enfant est confronté.</p> <p><b>BRAVO ! tu as sauvé bébé</b></p>	<p>Le jeu des cartes « situations »</p>	<p><b>20 min</b></p>
<p><b>Séance n°5 :</b> <b>Séance d'approfondissement</b></p> <p>Collectif</p>	<p>Identifier des dangers au-delà de la maison</p>	<p>Proposer des planches-scènes (école, dans la rue)</p>	<p>Le PE explique aux élèves qu'ils savent maintenant bien repérer les dangers dans leur maison ou au jardin mais est-ce qu'ils savent identifier un danger ailleurs ?</p> <p>Le PE propose d'imaginer d'autres situations dangereuses dans 2 autres scènes : l'école et dans la rue.</p> <p><b>Bilan :</b> les dangers à l'école et les dangers dans la rue</p>	<p>Au tableau</p>	<p><b>25 min</b></p>
<p><b>Séance n°6 :</b> <b>Évaluation formative</b></p> <p>Collectif 1 carte par binôme</p>	<p>Savoir reconnaître le danger</p> <p>Prolonger le savoir en créant un lien école-maison</p>		<p>Le PE explique aux élèves qu'ils vont devoir expliquer à leurs parents comment éviter les dangers à la maison. Pour cela, nous allons créer une affiche « Sécurité à la maison ».</p> <p>On affiche au tableau les 7 types de risques, en les ayant nommés au préalable (noyade, chute, brûlure, étouffement, coupure, électrisation et intoxication).</p> <p>Les élèves doivent rechercher parmi différentes petites cartes où peut se trouver ce danger puis coller la carte en face.</p> <p>La règle est la même pour les 6 autres types de risques.</p> <p>Le PE valide la réalisation des binômes collectivement avec le reste de la classe.</p> <p>On prend en photo cette affiche pour la distribuer ensuite à chaque élève et coller des bandes aimantées au dos pour emporter sa fiche « Sécurité à la maison » =&gt; prolongement du savoir.</p> <p>L'affiche collective reste comme support dans la classe</p>	<p>Grande feuille aimantée</p> <p>Bandes aimantées</p> <p>Jeu des cartes « risques »</p>	<p><b>20 min</b></p>

### Séance 3 – les dangers domestiques – Catégorisation des risques



## Le Petit Secouriste

Ceci est pour attester que



a développé les comportements adaptés et les gestes élémentaires de premiers secours dans le cadre du dispositif « Apprendre à Porter Secours »

*Ecole Maternelle Renaudes*



*Séverine Boukdier*

Professeur des écoles



10 minutes	<p><b><u>Phase 2</u></b> : Découvrir ou redécouvrir les mots compliqués</p> <p>Les cartes-mots sont montrées et expliquées une par une. Les élèves proposent leurs définitions avant de donner une définition commune. Les différentes cartes sont affichées au tableau au fur et à mesure.</p> <p>Une attention toute particulière sera portée au mot « caserne ». Au-delà de sa simple définition, ce mot sera explicité dans son contexte avec d'autres images d'une vraie caserne de pompiers ; ce qui permettra aux élèves, une comparaison avec les images de la caserne de l'album.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <u>*Caserne</u> : endroit où habitent les pompiers et où il y a tout le matériel nécessaire pour travailler (cartes images environnement pompiers)</li> <li>- <u>Orang-outan</u> : grand singe qui a les bras très longs avec une fourrure rousse (orange). Orang-outan, Orang comme orange</li> <li>- <u>Jars</u> : gros oiseau avec un cou allongé, un bec large, il ressemble à un gros canard. Son plumage est blanc. C'est le mâle de l'oie, le mari de l'oie.</li> <li>- <u>Étang</u> : un petit lac</li> <li>- <u>Pompe et pomper</u> (vidéo) : la pompe permet d'aspirer de l'eau, aspirer de l'eau avec une pompe</li> <li>- <u>Propulser</u> : lancer quelqu'un ou quelque chose avec force</li> <li>- <u>Lustre</u> : lampe accrochée, suspendue au plafond</li> <li>- <u>Parquet</u> : c'est ce que l'on trouve au sol parfois dans nos appartements, le parquet est fait avec du bois</li> <li>- <u>S'effondrer</u> : tomber, s'écrouler</li> <li>- <u>Acclamer</u> : applaudir</li> </ul>
5 minutes	<p><b><u>Phase 3</u></b> : Lecture de l'album</p>

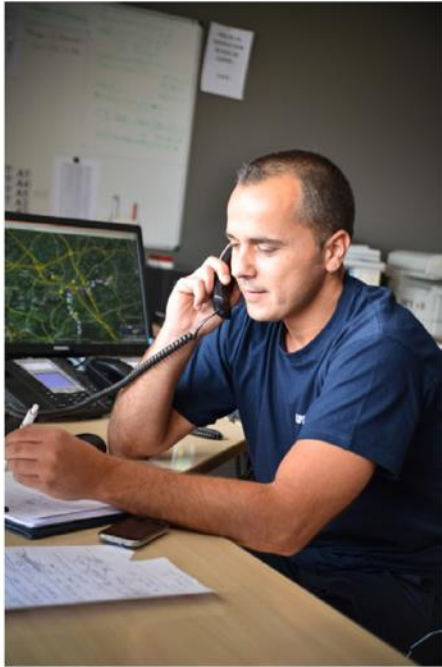
10 minutes	<p>Maintenant que nous avons bien compris tous ces mots de vocabulaire, je vais vous raconter l’histoire. Soyez bien concentrés car je vais vous poser des questions après.</p> <p><b>Phase 4</b> : Échanger et discuter, comprendre l’histoire</p> <p>Alors, qui sont les personnages ? (Petit Pierre, Jars, Orang-outan, la grand-mère)</p> <p>Où se trouve-t-on au début de l’histoire ? (caserne)</p> <p>Est-ce le jour ? La nuit ? (nuit =&gt; les pompiers peuvent être appelés à n’importe quel moment de la journée, même la nuit)</p> <p>Que font les personnages quand la sirène sonne/retentit ? (ils se dépêchent pour partir en intervention)</p> <p>Que se passe-t-il ? (incendie dans la ville)</p> <p>Comment Petit Pierre a su qu’il y avait un incendie dans la ville ? (la sirène, la maman de Petit Pierre, <b>quelqu’un a appelé les pompiers, une habitant de la ville a donné l’alerte</b>)</p> <p>Que doit faire Orang-Outan ? (pomper de l’eau) Et pourquoi ? (éteindre l’incendie)</p> <p>Où est la grand-mère de Pierre ? (en haut de la tour en feu)</p> <p>Est-ce qu’elle est en danger ? (oui car il y a le feu dans la tour)</p> <p>Qui d’autre est également en grand danger ? (Petit Pierre lorsqu’il veut rejoindre sa grand-mère, le lustre se décroche et le parquet s’effondre) - <b>Heureusement tout se finit bien pour Petit Pierre et sa mamie !</b></p>
5 minutes	<p><b>Bilan collectif</b> : Alors, on connaît bien cette histoire maintenant. Vous m’avez dit que Petit Pierre savait qu’il y avait un incendie dans la ville grâce à la sirène mais aussi car quelqu’un avait donné l’alerte en appelant les pompiers.</p> <p>Vous avez raison, on peut venir nous secourir <u>seulement</u> si quelqu’un donne l’alerte.</p> <p>(cf page 4 de l’album avec la maman de Petit Pierre qui lui donne la feuille de route et image du pompier au téléphone)</p>



*Annexe 7 : Cartes-images environnement pompiers séance 1 (séquence Les gestes de premiers*

**Les pompiers de la caserne de Namur**

© Brice Laforge



Quelqu'un appelle: un incendie en vue?



Plus rapide que l'escalier, le mât de descente



Un peu de repos avant l'action





Le casque du pompier



La sirène retentit, il faut rouler vite...



Un super camion d'intervention



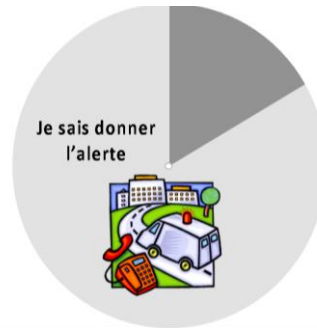
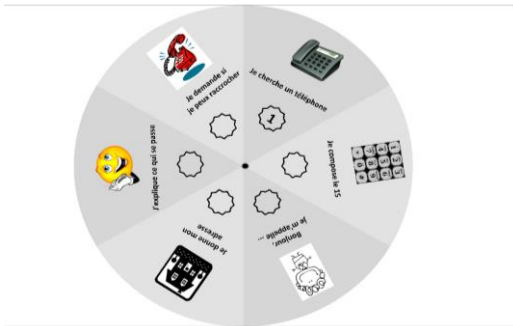
Un tuyau bien long pour amener l'eau

*Annexe 8 : Photos des élèves lors de la séance 3 – Mise en PLS (en motricité et en cour de récréation)*





Annexe 9 : Disque Donner l'alerte et réalisation des élèves



- 1) Il faut chercher un téléphone, 2) Il faut composer le numéro d'urgence (15)
- 3) Je m'appelle (nom complet), 4) Je dis où je me trouve
- 5) Je dis ce qu'il se passe 6) Je demande si je peux raccrocher.



Annexe 10 : Photo trace écrite au tableau sur le rôle du SAMU et visionnage « Allo le 15 »



*Annexe 11 : Illustration de la manœuvre d'Heimlich en cas d'étouffement*



**Annexe 12 : Photos séance 6 (séquence découverte du corps humain)**

Cette séance consistait en la manipulation d'une grosse éponge avec de l'eau colorée rouge, représentant le cœur comme une pompe qui aspire et renvoie le sang dans le corps.





## Annexe 13 : Questionnaire adressé aux enseignants de cycle 1

Lien vers le formulaire : <https://docs.google.com/forms/d/1ur6mYYGm-okEzZQsqFH-HxKDlkzNwILkMvUFbvurmco/prefill>

### Recueil des réponses

	NIVEAU de classe	Avez-vous réalisé une séquence Premiers Secours	Si non, pourquoi	Si oui, pour quelles raisons	Développement des CPS	Avez-vous fait appel à des intervenants extérieurs ?	Informations complémentaires	Le PE est-il légitime pour enseigner les premiers secours ?
1	MS	NON	je n'y ai pas pensé					Non pas assez expert sur le sujet
2	MS	NON	manque de temps					Oui c'est dans le programme c'est notre devoir
3	multiniveaux	non	manque de temps					Oui car nous avons le PSC1
4	multiniveaux	non	je n'y ai pas pensé, juste formé sur les alertes incendies, intrusion...					Oui mais pas assez formé ou expert
5	PS/MS	NON	moins prioritaire que d'autres apprentissages et surtout ça ne relève pas des domaines que j'ai en charge					Oui car il faut montrer l'exemple mais y a des experts plus légitimes
6	PS/MS	NON	trop jeune					Oui
7	MS	NON	manque de temps par rapport aux autres apprentissages					Oui
8	PS/MS	OUI		C'est un dispositif MAE qui se fait de la PS au CM2/6ème donc nous avons abordé les prémices du porter secours (repérer un danger et les numéros importants à contacter).	PRISE DE DECISION	NON		Oui mais pas assez formé ou expert, il nous faut un support
9	PS	NON	Je pensais pas que c'est dans les programmes					Non pas assez expert sur le sujet
10	PS	NON	TROP JEUNE, Je ne l'avais pas envisagé, mais maintenant j'y pense pour la P5					Oui c'est dans le programme c'est notre devoir, l'intervention des experts est important
11	GS	NON	je n'y ai pas pensé					Oui c'est dans le programme c'est notre devoir, les jeunes n'ont pas accès à ce savoir; les enseignants sont là pour le faire
12	PS	NON	trop jeunes, je pensais qu' en petite section mais l'alerte incendie + PPMS ce sont parfaitement déroulés, ils ne sont peut être pas si jeunes pour savoir reconnaître un danger et donner l'alerte !		BONNE GESTION STRESS ET EMOTION			Oui c'est dans le programme c'est notre devoir, car nous apprenons à vivre ensemble et cela en fait partie
13	multiniveaux	NON	Manque de temps en étant à mi temps et d'autres priorités					Oui c'est dans le programme c'est notre devoir, donner des bases car c'est un acte citoyen
14	multiniveaux	oui		Nous avons appris à donner l'alerte, savoir indiquer où on se trouve..identifier un danger mais pas d'apprentissage de gestes techniques. J'ai insisté sur le fait d'être précis, décliner son identité, dire avec qui on est, où on se trouve. Poser des questions simples la personne avec qui tu es parle ou non?...	Prise de decision et bonne gestion du stress et des émotions	Non, mais Je pense que la venue d'un professionnel serait indispensable et formatrice pour les enfants ( pompiers..) les enfants seraient sans doute marqués par cette intervention mais de manière positive. Ils se sentiraient rassurés et responsables face à une situation où ils peuvent être de grand secours même à leur petit niveau. Nous avons eu une intervention sur les dangers domestiques je crois mais il y a plusieurs années. Nous avons vu un spectacle lié à cela pour réaliser que les objets dangereux et la gestion de l'espace est différente pour les enfants, taille et hauteur de la table, de la gazinière...	Cette formation premier secours devrait faire partie du programme même et surtout pour nous les enseignants.	Oui car il faut montrer l'exemple mais y a des experts plus légitimes

## Recueil des réponses suite

15	GS	NON	Trop JEUNE, mes élèves n'ont pas encore la maturité nécessaire à ces gestes.					Oui, les premiers gestes à apprendre sont simples et c'est essentiellement verbal (faire le 18, donner son adresse, dire le principal : qui, quoi...)
16	MS	NON	je n'y ai pas pensé			En présence d'un intervenant extérieur pour enrichir la séquence, oui		
17	PS/MS/GS	NON	Hésitante, aimerais être guidé, Je n'ai pas pu observer de séquence sur les premiers secours. Je ne pense pas que ce soit trop tôt pour moi c'est comme l'apprentissage d'une langue. Ils ont tout à fait capable.					Oui car nous avons le PSC1 et j'ai déjà porté secours à des personnes.
18	MS/GS	NON	moins prioritaire que d'autres apprentissages					Oui car il faut montrer l'exemple mais y a des experts plus légitimes
19	MS	NON	TROP JEUNE, pas dans les programmes, je n'avais jamais pensé que c'était possible pour cet âge. Cela ne fait pas partie des programmes, donc il aurait fallu suivre un projet (de classe, d'école, d'académie)					Oui car il faut montrer l'exemple mais y a des experts plus légitimes
20	PS	NON	Pas prévu dans ma programmation					Non je préférerais faire intervenir un professionnel formé à s'adresser à un jeune public
21	PS	non	trop jeune					Non trop difficile
22	MS	OUI		Positif : vigilance difficulté : quand on simule l'appelle au téléphone pour les secours très difficile de dire où il est le malade !	PRISE DE DECISION ET EMPATHIE	NON		Oui c'est dans le programme c'est notre devoir, apprentissage de l'empathie fait partie de l'éducation au respect de l'autre et même à la citoyenneté.
23	MS	NON	TROP JEUNE					Oui, je n'y avais pas pensé avant mais ça me paraît nécessaire de leur enseigner.
24	PS	NON	TROP JEUNE					Oui mais il faudrait une formation régulière, annuelle.
25	GS	NON	Je n'y avait pas pensé jusqu'à maintenant. Mais pourquoi pas !					
26	MS	NON	moins prioritaire que d'autres apprentissages					Non , pas assez bien formée
27	PS/MS	NON	Je n'y ai pas pensé pour ma classe de PS-MS ! En termes de protection de la personne et de prévention des risques, ce que j'aurais bien aimé pouvoir aborder avec mes élèves, ce sont des actions de prévention de la pédocriminalité, mais malheureusement cela ne figure pas (encore ?) dans les programmes.				Je vais tenter de construire une séquence en P5 sur la question, grâce à vous, merci !	Oui, en tant qu'adulte d'abord, titulaire du PSC1 ensuite, même si je trouve que la formation mériterait d'être renouvelée et surtout plus centrée sur les enfants. En tant qu'enseignante, je me dois d'y pouvoir étant donné que cet enseignement est au programme.

## **Résumé**

Le vivre ensemble à l'école maternelle est un enjeu de formation pour l'enfant. Il consiste à les sensibiliser aux attitudes qui respectent à la fois soi et les autres. Vivre ensemble c'est accepter de s'entraider, de se comprendre avec nos différences, c'est faire société. Par ailleurs, le BOEN n°30 du 26 juillet 2018, dans le champ « respecter autrui et adopter un comportement responsable par rapport à soi et autrui », précise les contours du secours à autrui en lien avec le dispositif APS. Je me suis donc interrogée dans quelles mesures l'apprentissage des gestes de premiers secours contribuerait-il à développer les compétences psychosociales chez les jeunes enfants nécessaire à ce vivre ensemble ? Comment l'enseigner à l'école ?

Nous verrons que le porter secours revêt des enjeux de santé publique tels que le définit l'OMS. Grâce aux données recueillies et observées, nous verrons qu'en rendant les élèves, acteurs de leur sécurité et celle des autres, l'apprentissage des gestes de premiers secours, empreint d'humanisme, développe les compétences psychosociales chez les jeunes élèves dès l'âge de 4 ans.

## **Abstract**

Living together in kindergarten is an educational challenge for children. It consists in making them aware of attitudes that respect both themselves and others. Living together is accepting to help each other, to understand each other with our differences, it permits to make society. In addition, the BOEN n°30 of July 26, 2018, in the field "respect others and adopt a responsible behavior in relation to oneself and others", specifies the contours of helping others in connection with the APS program. I therefore wondered how learning first aid would contribute to develop psychosocial skills to young children? Psychosocial skills that are necessary for living together in society. How to teach it at school?

We will see that first aid is a public health issue as defined by the WHO. Thanks to data collected and observed, we will see that by making the students actors of their own safety, the learning of first aid techniques, marked by humanism, develops the psychosocial skills of the young children from 4 years old.